

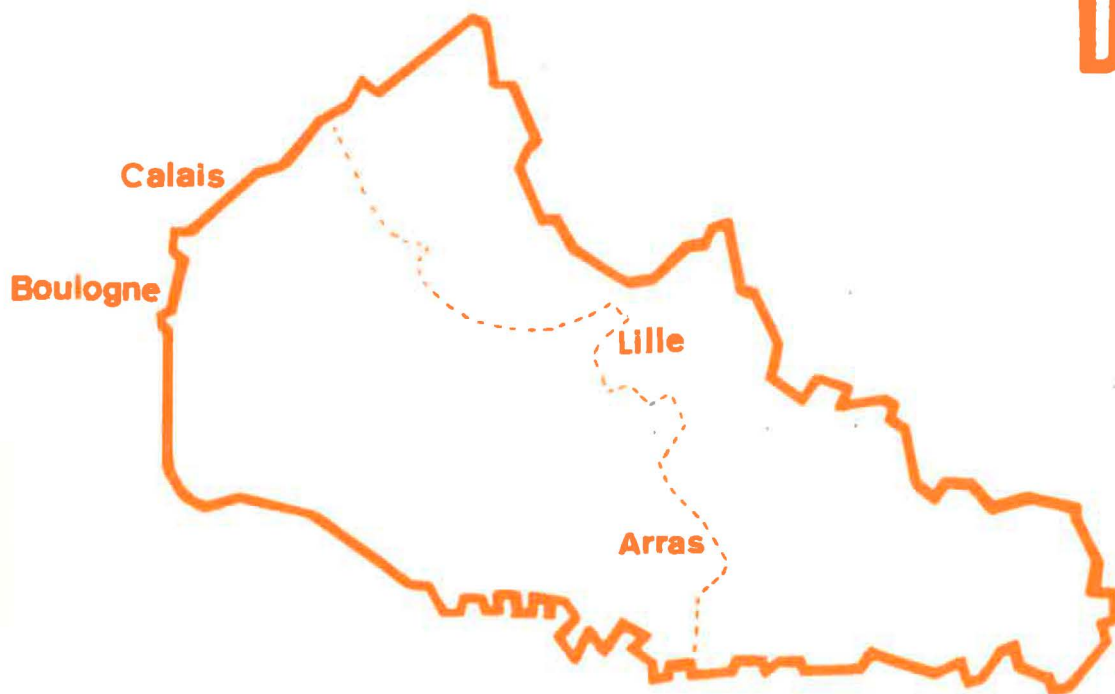


RECHERCHES UFOLOGIQUES

N° 7

ROUPEMENT NORDISTE

D'ETUDES



S O B E P S
SOCIÉTÉ BELGE D'ÉTUDE DES
PHÉNOMÈNES SPATIAUX asbl
Avenue Paul Janson, 74
1070 Bruxelles - tél. 02/524.28.48



G R O U P E M E N T N O R D I S T E D ' E T U D E S

- RECHERCHES UFOLOGIQUES -

SIEGE SOCIAL: 40 Avenue du 18 juin 59790 RONCHIN Tél. (20) 96 29 70
SECRETARIAT : Route de Béthune 62136 LESTREM Tél. (21) 26 17 73

Le GNEOVNI fondé en 1965 et régi par la loi du 1er Juillet 1901 sur les associations sans but lucratif, publie le bulletin " RECHERCHES UFOLOGIQUES " en vue d'informer le public et d'attirer plus particulièrement son attention sur les manifestations insolites se déroulant dans le Nord de la France et pouvant être interprétées en tant que phénomènes célestes non identifiés.

Le GNEOVNI assume la délégation de "CUFOS-FRANCE" pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Le GNEOVNI est membre du Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique (C.E.C.R.U.)

Le GNEOVNI organise trimestriellement des réunions d'informations au Centre Social de Mons en Baroeul 15 avenue Rhin et Danube à 15 h. Dates de ces réunions pour l'année 1979: 11/2-13/5-23/9-9/12.

Les articles insérés, le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction des textes est autorisée en spécifiant le titre et l'adresse du bulletin. Les dessins et croquis de Mr Menard ne peuvent être reproduit sans l'autorisation de l'artiste.

Abonnement 4 numéros: 16 F par chèque bancaire, postal ou en timbres poste, à adresser au secrétariat au nom du GNEOVNI.

Bulletin N° 7

Parution trimestrielle

Dépot légal 1er trimestre 1979

Prix 4 F.

- S O M M A I R E -

- Editorial par Roger CAFFLAUX
- Conseil d'Administration du GNEOVNI pour 1979
- Catalogue des observations régionales
- Revue de presse
- Vos questions, nos réponses par Philippe FINET
- La Tougouska on en reparle par Philippe FINET
- Le bulletin du GNEOVNI est en librairie
- Les enquêtes du GNEOVNI
- L'étrange, l'étrange par Philippe FINET
- Un choix pour vos livres
- Les armées de l'air et les ovni par Richard BERQUE
- Ovni humour par Philippe FINET
- Info-groupement par Philippe FINET
- Science et extra-science par Roger CAFFLAUX
- Requiem pour un zig-zag (suite) par Dominique CAUDRON

=====

Le 11 février 1979 le GNEOVNI réuni en Assemblée Générale a élu son Conseil d'Administration pour 1979.

- Président : Mr CAFFLAUX Roger
- Vice-Président : Mr DE RYCKER Robert - Enquêteur
- Vice-Président : Mr CAUDRON Dominique - Enquêteur
- Secrétaire : Mr D'HONDT Jean Pierre - Directeur publication
- Secrétaire-Adjoint : Mr FINET Philippe - Rédacteur en chef
- Trésorier Mr LECONTE René

=====

- Les soirées d'observations - (voir conseils dans n°2)

Dates des soirées d'observations pour 1979 :

I3/I - IO/2 - IO/3 - 7/4 - 5/5 - 2/6 - 30/6 - 28/7 - 22/9 - I7/II
I5/I2 -

N'oubliez pas d'envoyer vos rapports, même négatifs, au secrétariat

=====

Je tiens à remercier ici la sympathique équipe du Bureau du G.N.E.O.V.N.I. qui m'a proposé de remplir le vide laissé par la démission de notre président, M. DE RYCKER, mais également tous les membres qui viennent de m'accorder leur confiance en votant en ma faveur, et auxquels il me reste à faire honneur.

Quelle tâche pourrait être plus passionnante que l'étude des O.V.N.I. ? S'il est un mystère qui devrait intriguer monsieur tout le monde, c'est bien celui de ces " engins " qui viennent nous narguer et se jouer de notre science comme de notre crédulité.

Mais, par où commencer notre recherche ? Par l'étude des lois de la physique et de la chimie ? ou par celle des sciences dites naturelles, de la climatologie, des mirages ? ou par la parapsychologie ? ou encore par la neuro-psychiatrie ? (Comme il serait agréable de disposer dans notre groupement de spécialistes ou même d'étudiants de chacune de ces disciplines, ouverts à l'ufologie !)

Le comportement des occupants des O.V.N.I. (si l'existence desdits occupants était prouvée) étant susceptible de conditionner l'avenir de notre race, voire de l'humanité entière, c'est avec une rigueur toute scientifique qu'il convient d'en aborder l'étude, mais aussi avec enthousiasme, sans vouloir exclure à l'avance aucune des nombreuses hypothèses déjà émises sur l'origine de ce phénomène.

Notre groupement a été choisi pour assumer la délégation de " CUFOS-FRANCE " et le G.E.P.A.N. semble envisager un début de collaboration avec les associations locales les plus sérieuses, dont nous faisons déjà partie, et nous pouvons espérer pour l'avenir des échanges d'informations, qui permettront peut-être des rapprochements avec des observations locales.

Nos efforts semblent donc devoir s'orienter en 1979 dans deux directions principales : d'une part l'élargissement de nos relations avec les organismes précités et avec les autres associations locales, afin de favoriser les échanges nécessaires à tous, et d'autre part l'étude, fastidieuse et parfois décevante mais toujours nécessaire, des apparitions d'O.V.N.I. qui ont eu lieu dans notre région, dans le passé lointain comme durant ces dernières années.

Notre revue doit permettre à nos adhérents de mieux se rendre compte du travail effectué par notre équipe, et nous avons pu constater que les thèmes de réflexion s'élargissaient, sans cependant cesser de se rattacher à nos préoccupations.

Les auteurs ne sont pas encore nombreux et seront toujours bien accueillis, mais ceux qui ne désirent pas écrire ou qui n'ont pas le temps de se pencher longuement sur une question peuvent également s'exprimer en toute simplicité lors de nos réunions, que nous nous efforcerons de rendre plus attractives et mieux structurées.

Mais, pour que notre revue soit aussi la votre, et puisse traiter en priorité les sujets qui vous passionnent le plus, il conviendrait de promouvoir la rubrique " Vos questions ... nos réponses." Si vous assistez à nos réunions, c'est que vous vous posez encore des questions, alors posez-les nous et nous y répondrons soit en détail soit en vous orientant vers tel ou tel ouvrage spécialisé, et j'espère que bientôt nous aurons du mal à faire face à la demande.

Le (nouveau) président,
Roger CAFFIAUX

SUITE DU CATALOGUE REGIONAL : (voir N° précédents)

Nous rappelons à nos lecteurs que les cas d'observations relatés dans cette rubrique sont résumés succinctement. Nous pouvons faire parvenir le rapport complet aux personnes le désirant, contre un timbre à I F plus une enveloppe timbrée pour l'envoi.

Voici d'abord quelques observations des années 50 qui ont été omises dans le N° 6 .

Janvier 1955 - TOURCOING 59 type 4

Vers 20 h 30 apparut dans le ciel un objet lumineux, vert, avec une trainée orange. Cet objet fut également vu depuis Dunkerque, Lomme, Lambersart, Hellemmes et Leers.

(Bolide possible)

Archives GNEOVNI

Février 1956 CALAIS 62 type 4

De nombreuses personnes ont aperçu au dessus de la plage une boule très brillante qui décrivait de vastes circonférences en provoquant des lueurs fulgurantes.

Archives GNEOVNI

Juillet 1957 - ROUBAIX 59 type 4

Vers 22 h 10 de nombreuses personnes virent une masse orangée animée d'un mouvement de rotation se déplaçant dans le ciel.

Archives GNEOVNI

Décembre 1957 - ETAPLES 62 type 4

Plusieurs personnes ont vu vers 23 h 15 une grosse boule lumineuse suivie d'une longue trainée brillante.

(Bolide possible)

Archives GNEOVNI

Hiver 1957 REXPOEDE 59 type 4

Le témoin circulait à bicyclette vers 22 h quand un objet ovale tout illuminé passa au dessus de lui.

(Bolide possible)

Archives GNEOVNI

13/8/1960 - MONS EN BAROEUL 59 type 4

Le témoin aperçut vers 5 h un objet en forme de soucoupe se déplaçant lentement avec une trainée lumineuse orange.

Archives GNEOVNI

I/I/1961 - MUNCQ NIEURLET 62 type 3

Vers 20 h un objet lumineux rouge, de forme conique se tenait immobile puis disparut dans une gerbe d'étincelles.

"Le nouveau défi des ovni" P.37

I/I/1961-BAYENGHEM LEZ EPERLECQUES 62 type 3

Même observation qu'à MUNCQ NIEURLET.

Archives GNEOVNI

I/I/1961 - SENLEQUES 62 type 4

Une boule aplatie aux reflets rougeâtres fut aperçue vers 7 h 50

22/9/1961 - LENS 62 type 4

Plusieurs témoins aperçurent dans le ciel un disque rouge évoluant à haute altitude, descendant et remontant à grande vitesse puis s'immobilisant.

Archives GNEOVNI

Aout 1962 - BLOULOGNE 62 type 3

Un grand disque gris fut observé par plusieurs témoins, il se tenait immobile puis démarra très rapidement et disparut.

Contact lecteurs n°2 mai 71 p.8

1963 - VITRY EN ARTOIS 62 Inclassable

Des fermiers entendirent un sifflement et aperçurent un objet bleu brillant arrivant en oblique vers le sol, sur place ils trouvèrent une sorte de bloc de cristal bleuté de forme elliptique et de la taille d'une brique.

LDLN I24 p.10

Aout 1963 - CALAIS 62 type 4

Des aviateurs observèrent un engin se "promenant" dans les nuages et réverbérant le soleil couchant.

Archives GNEOVNI

Aout 1963 - LIBERCOURT 62 type 2

Un engin de forme cylindrique rouge fut observé par les voyageurs du train Paris-Lille.

Archives GNEOVNI

Décembre 1963 - ONNAING 59 type 4

Le témoin vit une sphère ovale rouge se dirigeant vers lui à vive allure, elle s'immobilisa quelques secondes puis repartit rapidement.

LDLN I42 p. 10

8/4/1964 - AUBY 59 type 4

Un astronome amateur aperçut un objet lumineux se déplaçant trois fois plus vite que le satellite ECHO.

Archives GNEOVNI

16/9/1965 - CALAIS 62 type 4

Une calaisienne déclara avoir été suivie vers 6 h 15 par un objet se tenant à environ 50 mètres d'altitude, un second objet fut aperçu.

Archives GNEOVNI

8/8/1966 - LILLE 59 type 4

Vers 15 h une personne vit un objet ovale qui se déplaçait en zig-zag à très grande vitesse.

Archives GNEOVNI

22/8/1966 - LILLE 59 type 3

Deux témoins suivant pendant 20 mn les évolutions de quatre objets très lumineux.

Archives GNEOVNI

30/8/1966 - DOUAI 59 type 4

Un objet circulaire du diamètre de la pleine lune fut aperçu, vers 18 h par trois employés de la SNCF.

Archives GNEOVNI

20/12/1966 - ESTAIRES 59 type 4

Une lumière fut observé tournant autour d'un château d'eau, puis cette lumière s'écartant de l'édifice, descendit doucement vers le sol.

LDLN 96 p.16

SUITE DE NOTRE CATALOGUE DANS LE PROCHAIN BULLETIN.

André Molinero.

Une vague d'OVNI en fin d'année 1978

Pour la fin de l'année, les objets volants non identifiés (OVNI), se sont manifestés : en Bulgarie, en France, en Italie, à Bahrein et même en Australie où une équipe de télévision aurait filmé une flotte d'une quarantaine d'engins volant au-dessus de la Nouvelle-Écosse.

Cette soudaine recrudescence des apparitions n'est pas anormale si on la compare au cas français. De telles séries sont en effet observées en France. Bon an, mal an, les gendarmeries recueillent une centaine de témoignages dont certains donnent lieu, de la part du groupement d'études des phénomènes aérospatiaux non-identifiés (GEPAN), à des enquêtes approfondies.

Déjà, en 1966, M. Edward Condon, dans son rapport à « U.S. Air Force » sur ce sujet, écrivait : « Dans 90 % des cas, on a affaire à des phénomènes connus, mais aucune explication rationnelle ne put être donnée pour les 10 % restants ».

À l'analyse, sur la masse de données recueillies, il reste donc quelques phénomènes inexplicables sur l'interprétation desquels la plus grande prudence s'impose. Le temps n'est pas si loin, où, depuis la supersonique « Concorde », on s'efforçait de suivre une éclipse de soleil au-dessus de l'Afrique, avaient été prises des photos d'une soucoupe qui, à l'analyse, se révéla un uage de forme inhabituelle.

**Improbable,
mais pas impossible**

Une équipe d'une trentaine de personnalités scientifiques travail-

lent à temps partiel au GEPAN, créé en mai 1977, par le centre national d'études spatiales. Ils s'efforcent d'analyser et de traiter, avec les moyens les plus modernes, les témoignages d'observations de phénomènes de la proche banlieue terrestre que l'on ne peut attribuer ni à des ballons sondes, ni à des satellites ou à des fusées, ni à des météores ou à des phénomènes optiques (foudre, nuage, etc.), physiques ou électriques connus.

Ses premiers travaux ont donné lieu à un rapport sur lequel une commission indépendante de sept scientifiques a porté le jugement suivant : « Le conseil scientifique estime qu'il ne peut se prononcer sur l'intérêt scientifique des faits, mais il recommande d'étudier scientifiquement certains phénomènes physiques inexplicables dont on apporte le témoignage ».

Actuellement, le GEPAN poursuit ses travaux et devrait tenter d'établir des corrélations entre ces événements et leur possible enregistrement par radar, afin de comprendre la nature de ces phénomènes inexplicables. À propos desquels M. Condon disait : « Comme la plupart des hommes de science, je pense que le phénomène OVNI est improbable, mais je ne pense pas qu'il soit impossible ».

TRANSPORT EN COMMUN POUR " PETITS HOMMES VERTS " UN CURIEUX " MACHIN " VOLANT VERS CELLETES ET CORMERAY

OVNI dans le ciel du Loir-et-Cher, dimanche soir ? Des automobilistes qui passaient, vers 23 h, aux environs de Cormeray et de Cellettes, l'affirment. Circulant sur la route Châteauroux-Loir, en direction de cette dernière ville, ils ont observé approximativement dans la direction du nord-est, un objet d'une grandeur apparente équivalant à deux ou trois fois celle de la lune, de forme rectangulaire, avec, à sa partie inférieure, une sorte de coupole. De couleur nettement orangée, il était entouré d'un très léger halo rosé.

Pendant quelques minutes, il

semble demeurer sur place. Puis, des nuages le cachèrent en partie, et quand il reparut tout entier, il avait considérablement diminué de taille, comme s'il s'était éloigné rapidement dans l'intervalle.

Les automobilistes qui avaient tenté pour pouvoir mieux regarder cet objet insolite sont absolument formels : ils n'ont pu en aucun cas commettre une confusion avec la lune qui, dans le même temps, brillait dans un endroit différent du ciel. Ils ont commencé à l'apercevoir quelques kilomètres avant Cormeray et l'ont observé jusqu'au moment où, au-delà de Cellettes, il leur fut caché par les arbres de la forêt de Russy.

Soucoupe volante ou ballon sonde ? OVNI ou objet volant parfaitement identifié par qui de droit ? On n'en sait rien pour le moment. Mais nous serions très curieux de savoir si d'autres personnes ont également remarqué ce promeneur d'au-delà des nuages.

du 21-1-79

● NICE. — Plusieurs objets volants non identifiés (OVNI) ont été aperçus au cours du mois de janvier au-dessus de la Côte d'Azur entre Antibes et Nice par des habitants de la région.

Voix du Nord du 12-2-79

Un avion-cargo brésilien disparaît mystérieusement au-dessus du Pacifique

Un avion-cargo « Boeing 707 » de la compagnie aérienne brésilienne « Varig », a disparu mystérieusement depuis plus d'une semaine au-dessus de l'océan pacifique alors qu'il accomplissait le vol Tokyo - Los Angeles.

Cet appareil, qui avait à son bord un équipage de six personnes et transportait des tonnes de fret, a disparu le 31 janvier dernier sans envoyer de signal de détresse. Aucune trace de l'appareil n'a été repérée depuis sa disparition, en dépit des recherches menées par les autorités japonaises.

Où l'on parle des OVNI

L'avion pourrait, selon le général Alfredo Moura Uchoa, considéré comme l'un des meilleurs spécialistes brésiliens de l'étude des OVNI, avoir été enlevé par des objets volants non identifiés. affirmait, vendredi, le journal

« Última Hora ». Il reconnaît toutefois qu'il ne dispose pas d'éléments concrets lui permettant d'étayer cette thèse.

Les pilotes brésiliens estiment, quant à eux, que l'avion a pu exploser en entrant dans une zone de turbulence et se désintégrer en vol. D'autres pensent que l'appareil pourrait avoir perdu une aile et s'être abîmé en mer.

Le pilote de l'avion disparu était le commandant Gilberto Araújo Da Silva, qui était aux commandes du « Boeing » de la même compagnie qui avait pris feu le 11 juillet 1973 près de l'aéroport parisien de Roissy. 122 personnes avaient alors été tuées. Le pilote avait pu éviter une plus ample catastrophe et avait été décoré de la Légion d'honneur et de l'une des plus hautes décorations de l'aviation civile internationale.

VOS QUESTIONS ...?

NOS REPONSES

Ecrivez-nous: Vos suggestions, vos critiques, quelque'elles soient;
Questionnez-nous: Sur l'Ufologie; en général; ou en particulier;
Nos réponses: Dans cette rubrique, selon nos compétences.

Monsieur Chamoley, de Wattignies:

- A-t-on déjà pensé que les humanoïdes observés sur Terre ne soient en réalité que des robots envoyés par une intelligence extra-terrestre?

Subjectivement, l'esprit humain est préparé à cette éventualité par la vulgarisation des robots antropomorphes et par la science-fiction issue de celle-ci. De ce fait, certaines descriptions d'humanoïdes peuvent être imprégnées de cette éventualité et les témoignages s'en trouvent déformés. Néanmoins, l'emploi de robots pour une mission exploratoire n'est pas à rejeter, bien que peu fiable: Pensons au rendement des astronautes par rapport à celui des sondes inhabitées. Quant à supposer que l'"on" envoie sur Terre des robots à notre image, cela surprendrait de la part d'une technologie apparemment avancée. L'aspect "robotique" de certains humanoïdes observés serait plutôt donné, lorsqu'il semble y en avoir un, par le port d'un scaphandre.

Monsieur Berqué, d'Hellemmes:

- Comment peut-on être certain que les ovni ne sont pas des engins expérimentaux des puissances terrestres?

Il est possible que des engins volants expérimentaux de nations étrangères donc inconnus du public sont à inclure dans les 10% d'objets volants restant inidentifiés mais on ignore dans quelle proportion. Néanmoins, les ovni "authentiques", "les machines volantes de nature inconnue" selon l'expression du rapport du GEPAN, ne peuvent provenir d'une puissance terrestre contemporaine puisqu'il ne manque pas de témoignages, semble-t-il, relatant tout au long de l'Histoire des observations parfois très détaillées d'engins volants d'aspects divers, pilotés ou non, ou de phénomènes aériens inhabituels et toujours inexpliqués. (cf; "l'Etrange" "l'Etrange" du Bulletin n° 5 par Ph. Finet et "En fouinant dans les archives" de D. Caudron dans le Bulletin n°3) Actuellement, certains ufologues tentent d'étudier les descriptions de monstres mythologiques ou de véhicules célestes, comme ceux décrits dans la Bible ou dans les écrits Hindous antérieurs à notre ère, pour les comparer aux descriptions contemporaines.

LA TOUNGOUSKA :

ON EN RE - PARLE

par Philippe
Finet

ENCORE ? ben oui!

Mais je vous ferai grâce de la narration du fait si troublant que vous trouverez dans le Bulletin n° 4; une chose que vous ne pourrez pas me reprocher. De toute façon, tant que le mystère subsistera, la polémique restera ouverte. Oh! Pas seulement au niveau amateur! En effet, Monsieur Messadié, qui dirige la "Chronique de la Recherche" dans "Science & Vie", nous apprend dans le n° 735 (p.84) que les scientifiques officiels Russes relancent la polémique.

Parce qu'un Observatoire de Bohême aurait signalé que la "comète" avait changé 2 fois de direction dans sa chute, le Dr. Zigel, de l'Institut Aéronautique de Moscou, avance qu'"elle" serait de nature artificielle et que la radioactivité enregistrée sur le site de l'explosion en confirmerait le mode de propulsion atomique et qu'il s'agissait par conséquent "d'une sonde inter-planétaire d'origine extra-terrestre".

J'imagine les hurlements d'indignation des savants, russes et autres, ainsi que des journalistes scientifiques, tel Monsieur Messadié qui, de toute évidence, se range du côté des détracteurs du Dr Zigel. Evidemment, quand il y a de la place pour cent,...

Cela rappelle un peu ces duels de chevalerie quand les adversaires enfourchaient, résolus, leurs destriers empanachés; et avec la Toungouska, on ne peut rêver plus beau cheval de bataille...! Et

les occasions de rompre la lance ne manquent pas !

Pour étayer ses affirmations, le Dr Zigel prétend que les substances retrouvées aux alentours de l'"impact" (???), zinc, brome, fer et sodium, en teneur ~~anormale~~, ~~né sont pas~~ typiques des comètes; En contre-partie, les détracteurs du Dr Zigel expliquent les deux changements de direction ainsi: il n'y a pas d'anomalie puisque l'échauffement naturel du corps gazeux (???) lors de sa descente a provoqué une explosion interne, crevant sa masse et agissant comme une rétro-fusée, modifiant ainsi pour la 1ère fois sa trajectoire. Même chose, quelques temps plus tard, pour la 2ème déviation. Enfin, l'explosion finale et fatale se serait produite au contact du sol; mais sa masse trop faible alors n'aurait pas creusé de cratère.

Antithèse facile et crédible mais invérifiable parce qu'elle aussi basée sur des hypothèses.

Néanmoins, quelque chose m'agace: Il y a quelque temps (Bulletin n°4) des savants géophysiciens de Kiev avaient EXPLIQUE le "cas" de la Toungouska; mais leur "comète" à eux avait explosé à 8500 m. du sol avec une puissance de 13 mégatonnes! Rien à voir avec le faible impact sans cratère des détracteurs du Dr Zigel. Or, s'il est admissible que différentes Hypothèses bizarres soient l'apanage

de groupements d'illuminés qui se passionnent pour les "sondes artificielles extra-terrestres" translatant dans "notre" espace, il est assez incompréhensible qu'il puisse exister une telle disjonction d'idée au sein de la Science officielle.

Le plus extra-ordinaire, c'est que Monsieur Messadié, journaliste, donc objectif, prenne fait et cause pour les détracteurs du Dr Zigel, se rangeant prudemment derrière les officiels et préférant hurler avec les loups contre la théorie ufologique. Il récidive d'ailleurs dans le n° 739 (p.61) de "Science & Vie" à propos des fameux papillons de l'épicéa; (voir Bulletin n°6) Notons à ce propos que les ovni sont placés selon les cas dans les paragraphes "entomologie" ou "mythologie" (pour la Toungouska!). Alors que le GEPAN vient de voir le jour, que l'ONU va s'occuper du phénomène ufologique, qu'à Londres, aux Communes, un débat est soulevé sur les ovni alors que l'Angleterre est en pleine crise (cf. Echo-Presse de ce numéro) il serait regrettable que la revue "Science & Vie", excellent dans la vulgarisation scientifique, en devienne le "Spirou" (et ce n'est pas de moi!) par simple refus d'intérêt à l'Ufologie.

Personnellement, j'espère que Monsieur Messadié, en se retranchant derrière la Science Officielle, a misé sur le bon cheval ...de bataille et qu'il défend le bon étendard en toute connaissance de cause. Cette polémique restera un mystère, à moins qu'on apporte la solution sur un plateau (volant, bien sûr!) aux scientifiques ou que le même accident se reproduise à l'ère de l'ufologie moderne puisque d'après la Science Officielle le soit disant "mystère", devenu un "mythe" pour Monsieur Messadié, ne serait qu'un accident normal,

intervenant dans des conditions normales, par la rencontre banale d'un "objet" banal translatant normalement dans notre entourage planétaire normal avec le sol de notre planète et ayant des effets secondaires normaux. Donc, n'est-ce pas, tenant compte de cette normalité exacerbée, il n'y a aucune raison pour que le dit phénomène ne se reproduise pas un jour. Notons qu'il s'est peut-être reproduit déjà mais que son extrême banalité n'en a laissé aucune trace.

Alors peut-être pourrions-nous, Messieurs Messadié, Barnier, Caudron et moi-même, rentrer nos percherons chamarrés mais encombrants à l'écurie de l'interrogation latente en attendant avec espoir l'ultime joute. Et nous pourrions, de temps en temps, avoir une pensée émue pour cet étonnant et preux chevalier de toutes les joutes qu'était, et restera, le regretté Jacques Bergier.

ph.F.

Un scientifique; un esprit curieux, fasciné par l'inexplicable de la Science, par le Mystère mais membre de l'Académie des Sciences de New-York.



Jacques BERGIER

1912.... 1978

LE BULLETIN DU GNEOVNI EST EN LIBRAIRIE

Répondant à la demande sans cesse croissante d'un plus grand nombre disponible de son Bulletin de Recherches Ufologiques, le GNEOVNI a obtenu de la Direction du "Furet du Nord" (Grand' Place à LILLE) l'autorisation de la vente du Bulletin au rayon "Soucoupes Volantes". Ainsi, membres ou non, mais intéressés par ce phénomène, vous pouvez connaître et faire connaître le GNEOVNI et son activité régionale.

A ce même rayon, vous trouverez également un excellent choix de livres, dont nous citons quelques titres. Nous vous rappelons que vous pouvez bénéficier, en en faisant la demande auprès du secrétaire-adjoint, d'une ristourne de 10% sur tout achat de livre.

PREMIERES ENQUETES SUR LES HUMANOIDES	_____	H. DURRANT
OVNI: LA FIN DU SECRET	_____	R. ROUSSEL
LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES	_____	J. HYNEK
SCIENCE-FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES	_____	B. MEHEUST
LE NOUVEAU DEFI DES OVNI	] _____	J.C. BOURRET
LA NOUVELLE VAGUE DES S.V.		
LA SCIENCE FACE AUX EXTRATERRESTRES	_____	
LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES	_____	H. DURRANT
FACE AUX EXTRATERRESTRES	_____	Ch. GARREAU & LAVIER

Ces ouvrages ne sont cités qu'à titre d'indication et leur contenu ou leur lecture n'engagent en rien la responsabilité du GNEOVNI. Nous vous rappelons qu'à chaque réunion du Groupement, Monsieur CARISSIMO tient une critique littéraire et qu'il sera ravi de conseiller vos lectures.

Dans l'intention de créer un Annuaire des Membres du GNEOVNI, afin de mieux nous connaître, de travailler en commun, de créer des groupes de travaux ou d'enquêtes, d'écrire ensemble des articles pour notre Bulletin, d'utiliser plus rationnellement les possibilités que nous offre le statut de Groupement... Bref, pour participer plus concrètement à la recherche ufologique, nous demandons à nos membres désirant offrir leur participation et l'acceptation de la parution de leur nom dans cet Annuaire de nous communiquer avant le 1er Avril 79 les renseignements suivant:-

Nom - Prénom - adresse - profession - Connaissances ou disciplines pouvant être utilisées par les membres.

Exemple: Dupont Jean 5 rue des Artistes 59000 LILLE
VRPen alimentation. Connais.: chimie
biochimie
nomb. contacts- machine à écri.
voit.- possibi. d'enquêtes
dans telle ou telle région.

Evidemment, en toute légalité, cet Annuaire restera la propriété de son acquéreur et ne pourra en aucun cas servir "hors Groupement" afin de préserver la vie privée de nos membres.

LES ENQUETES DU G.N.E.O.V.N.I.

RAPPORT D'OBSERVATION

DATE : 22 août 1946

LIEU : LILLE (Nord)

TYPE : ...

REFERENCES : Archives GNEOVNI N°8 bis

CIRCONSTANCES DE L'OBSERVATION :

A 21 h, Madame VALCKE 37 rue Jean Jaurès LILLE, aperçoit par la fenêtre de son appartement deux objets lumineux entrecroisés qu'elle prend tout d'abord pour un avion. Cette observation dure environ trois minutes, puis tout disparaît pour réapparaître quelques instants plus tard sous la forme d'un cigare et cette fois tout proche du lieu d'observation.

Le témoin estime que l'engin devait avoir une centaine de mètres de longueur et était parfaitement immobile (Sur les lieux de l'observation, l'enquêteur s'est fait indiquer l'endroit exact de la vision de cet engin. Son gabarit pouvant être délimité par deux antennes de télévision, l'estimation d'une centaine de mètres faite par le témoin ne semble pas erronée).

Le cigare était extrêmement lumineux, cette luminosité offrait une similitude avec un éclairage au néon. Pourtant, malgré l'éclat insoutenable de la surface de l'engin, le témoin dit y avoir distingué des parties plus sombres. Soudain, il y eut deux faisceaux lumineux qui s'allumèrent aux extrémités du cigare, ces faisceaux lumineux étaient inclinés vers le sol, puis l'immense objet disparut comme absorbé par la nuit.

Le témoin, madame Valcke avait été singulièrement effrayé par ces apparitions et elle s'exprima d'en faire part à son mari dès son retour à 21h20. Monsieur Valcke, 25 ans, doute d'abord de l'observation de sa femme, croyant qu'elle avait mal interprété l'observation d'un avion ; c'est alors que, s'étant approché de la fenêtre pour se faire indiquer l'endroit de l'observation, il eut l'extrême surprise de constater à son tour l'aperçut, non plus d'un, mais de quatre objets, beaucoup plus lointains que ceux vus par Madame Valcke, mais néanmoins bien visibles grâce à leur grande luminosité de couleur orangé.

Il était alors 21h30, et jusqu'à 21h50, Monsieur et Madame Valcke purent observer toutes sortes de variations tant dans la forme, la luminosité et la vitesse de déplacement des objets qu'il voyaient. Ceux-ci disparurent et réapparurent à plusieurs reprises au cours de leurs évolutions.

Ce petit ballet dura donc très exactement vingt minutes (Monsieur Valcke consultait fréquemment sa montre et tout en observant, notait ce qu'il voyait et faisait des croquis). A un certain moment, il put voir une petite boule lumineuse s'échapper à une très grande vitesse d'un des engins, laissant une très fine trainée blanche.

Tous ces engins semblaient environnés de nuées qu'irradiaient les lumières des OVNI et, aux dires des témoins, le spectacle était admirable, féérique même, et tout ceci se déroula dans le silence le plus complet. A 21 h 50, les objets s'éloignèrent vers l'ouest, devinrent des points lumineux, puis disparurent.

UNE ETRANGE OBSERVATION DANS
LE CIEL de MARCQ - EN - BAROEUL

Une amie de la famille, Mme C..., de Marcq-en-Baroeul, dont je dois respecter l'anonymat, a accepté de me relater l'observation suivante :

" C'était un soir de Juillet 1977, un peu après 23 heures. Je venais de reconduire des amis et, en les regardant s'éloigner, par la "lucarne" de ma porte, j'ai été intriguée par un " rond " de couleur "vert-bleue, comme la petite étincelle que l'on obtient lorsqu'on secoue un cordon électrique dans une prise de courant". Ce rond se déplaçait si lentement que j'ai eu le temps d'appeler une amie qui s'apprêtait à se coucher chez moi afin de lui montrer. Nous l'avons vu se déplacer en ligne droite, de gauche à droite, d'abord au dessus de l'arbre que vous voyez sur votre gauche, puis traverser la rue pour disparaître derrière le toit de la maison d'en face. Nous avons attendu pour le voir ressortir de l'autre coté de la maison, mais en vain.

Je vous précise qu'il faisait nuit noire, le ciel devait être brumeux car on ne voyait aucune étoile. Ma porte se trouve à l'ouest.

Ce que nous avons vu ne pouvait pas être la lune, car cela se déplaçait trop vite pour la lune, ni une étoile filante parceque c'était trop grand (environ deux fois et demi le diamètre de la lune) et trop brillant.

C'était un rond, ses bords étaient comme effrités et sa lumière ne rayonnait pas autour de lui. Ce n'était pas non plus un avion, car la lumière se serait réfléchi sur lui, et d'ailleurs il faisait nuit noire.

Je l'ai vu pendant environ cinq minutes. Mon amie et moi avons pensé qu'il s'agissait d'un O.V.N.I. et avons préféré n'en parler à personne. Si je vous fait ce récit aujourd'hui, c'est à titre purement amical.

Je vous signale en outre qu'un autre rond semblable a été vu également par un ami, un autre soir de l'été 1977, probablement en août, alors qu'il se promenait sur la route d'HAZEBROUCK à CASSEL, assez près de CASSEL.

C'était d'après lui la même couleur vert-bleue, comme électrique.

Cet ami ne veut absolument pas être questionné à ce sujet. "

Cette observation, qui demanderait une contre-enquête, est intéressante ne serait-ce que par la couleur peu habituelle de l'O.V.N.I. et parce que son déplacement par rapport à un point fixe (la porte d'entrée du témoin), exclut toute explication par une vision de la lune (mais peut-être pas toute explication météorologique ?).

Roger CAFFIAUX

Communication du G.R.I.P.H.O.M.

Nous informons tout les amis ufologues, que le groupement GRIPHOM met en vente des bulletins sur sa technique de détection en ufologie intitulé. Appareillage de Recherche d'Amateur en Ovniologie par Jean Bedet... Il s'agit d'une série de 4 N° de bulletin... Tirage une cinquantaine par N°... Qui ne seront plus réédités. Nous y trouverons les débuts en ufologie jusqu'à maintenant, avec les déboirs et les systèmes 'D'. Des explications très détaillées, et la fabrication pas à pas des appareils de détection, mesure et d'enregistrement. Notre ami Jean BEDET a mis sa gentillesse au service des amateurs bricoleurs en simplifiant au maximum. Cet énorme travail est mis gratuitement au service du groupement GRIPHOM. Ces bulletins sont imprimés à la main feuilles par feuilles. Les 4 N° se suivent et constituent un ouvrage très spécial en ufologie. Notre groupement réinvesti cet argent pour compléter la station existante, et intéressante puisque l'on y parle d'un système de communication avec les ovni pour 1979.

Vous pouvez commander le N°1 au prix de 12 Frs (peut être payé par timbre poste). Ou commander les 4 N° d'un seul coup qui vous seront envoyés au fur et à mesure, soit par chèque bancaire ou C.C.P. à

Mr BEDET H.L.M. la Rougrière N°1 Marseille 13011 ou
GRIPHOM. BP 74 Marseille 13368 Cedex 4.

L'ETRANGE...

une chronique de Philippe Finet

L'ANTI-LEGENDE

OU LES CAS "CASIMIR"

Dans le Bulletin n°6 de "Recherches Ufologiques", nous avons vu ensemble, du moins je l'espère, la naissance d'une légende au Moyen-Âge. Naissance engendrée par un fait physique réel et, à priori, inexplicable, même à notre époque, ce qui le classait aussitôt dans l'incroyable, l'impossible, l'imaginaire... Bref, dans la Légende. Or certains détails, mis à la lumière de l'Ufologie, semblaient étrangement s'assimiler à des détails d'observations contemporaines. Mais vous allez voir que la Légende n'est pas toujours un récit-fiction du Passé; et qu'en 1954, dans le Nord, à Lewarde exactement, une légende moderne, c'est à dire tramée sur une idéologie moderne, est née de deux faits bien distincts, réels l'un et l'autre, mais ayant un tel ascendant l'un sur l'autre, et pour cause! qu'ils formèrent pendant longtemps UN SEUL et même fait de par leur interprétation publique, subissant ainsi la subjectivité collective de l'époque. Et de ce fait, je crois que cette légende, la légende de l'"humanoïde de Lewarde", peut figurer dans cette chronique.

Voici d'abord le premier fait, tel qu'il fut relaté dans les principaux quotidiens régionaux, cinq jours après l'évènement:

"...Casimir STANSKI, mineur, ramassait des chataignes dans le bois de Lewarde, ... lorsqu'il entendit un bruit de branches brisées; il aperçut alors au milieu des fourrés deux tubes brillant comme du nickel. Il pensa d'abord aux canons de fusil du garde-chasse et pensa se cacher; puis réfléchissant qu'il ne faisait rien de mal, il s'approcha pour distinguer une crinière fauve puis un être humanoïde d'un mètre à un mètre dix environ et de forte corpulence. Il était complètement recouvert de poils qui recouvraient aussi les pieds comme s'il possédait une fourrure brune. Les yeux étaient ovales, le blanc sortant considérablement des orbites. Le nez paraissait écrasé à la base comme celui d'un boxeur. Il avait une sorte de calotte sur la tête avec un bourelet autour du front duquel s'échappaient de très longs poils. Il ne paraissait pas avoir de doigts et ses mains luisantes et fermées tenaient deux tiges métalliques de trente centimètres environ. Il s'approcha du témoin sans parler. Celui-ci, effrayé, s'enfuit à toutes jambes."

Brrr...! On le comprend! Ceci donc, se passa le vendredi 22 Octobre 1954, vers 15h30. Or, et toujours d'après les journaux, ce même vendredi, à quelques kilomètres de là, mais environ quatre heures plus tard:

"...un autre mineur, Casimir (hé qui!) SZYMURA roulait à motocyclette sur la R.N. 43 quand il vit devant lui un engin fortement illuminé ayant la forme d'un sous-marin. Sa moto s'arrêta subitement, et il put voir à l'intérieur de l'objet quatre occupants de petite taille et l'ameublement". L'un d'eux sortit, s'approcha de lui et lui serra la main. Sa tête mise à l'épaule du témoin, il parlait dans une langue ressemblant à du chinois.

Ceci dura quelques minutes; le témoin était effrayé et ébloui par l'engin. Le petit être réintégra la soucoupe qui s'envola à une allure vertigineuse. Le témoin rapporta plus tard que la poignée de main du "martien" l'avait électrisé et lui avait donné une vigueur et une vivacité d'esprit telle qu'il se sentait un autre homme: il prouva notamment qu'il était devenu imbattable au billard."

Je ne tiendrai pas compte de la dernière phrase qui sent un peu trop l'humour des journalistes en pareil cas. Quoique... Quoique! Mais restons en à l'interprétation, qui en 1954, fit de ces deux cas pourtant différents un seul et même fait qui fut traduit au public sous la légende de l'"humanoïde de Lewarde". Car, à l'époque, il ne subsista aucun doute: Une soucoupe volante avait atterri au bois de Lewarde, un mineur polonais, Monsieur Casimir X, qui était venu là en motocyclette ramasser des champignons avait été surpris par les Martiens (Ah, ces martiens!), qui sont des petites créatures couvertes de poils fauves, (pas verts, tiens!) et qui parlent le chinois mais qui ont le pouvoir d'insuffler une vigueur nouvelle aux Terriens rien que par l'imposition des mains. Et puis repartent, comme ça, dans leur drôle de machine, à une vitesse vertigineuse, rejoindre les espaces interstellaires encore vierges de Terriens. Quelle belle et magnifique légende! J'imagine les petits et arrière-petits enfants des deux Casimir écoutant au coin du feu leurs bons vieux pépés qui ont vécu ces belles années 50... Et certains ironisent sur les "histoires" du Moyen-Âge??

Bien sûr, à la décharge des gens de l'époque, il faut avouer que le piège était facile: on pouvait confondre les noms du fait de la similitude des prénoms, similitude de la profession et de la nationalité; on pouvait également marié les lieux et les heures. Oui, le piège était facile. Sauf pour les ufologues avertis, comme les archivistes du GNEOVNI. Car si le premier cas se révélait à priori comme un atterrissage, j'allais écrire classique, le cas de Monsieur STANSKI était rapidement mis en doute mais faute de détails supplémentaires restait en suspend et présentait un énorme point d'interrogation qui ne faisait qu'infirmier la Légende.

MAIS... Suite à la publication des deux cas dans le "Catalogue des Observations Régionales" de Monsieur Leborgne (Bulletin R.U. n°5) et dans "En Fouinant dans les Archives" de Monsieur Caudron (Bulletin R.U. n°2) un lecteur de Marchienne, Monsieur F. Boulogne, a envoyé au Secrétariat une lettre qui, si elle n'apporte rien au cas de l'atterrissage de Monsieur SZYMURA, cloû le débat de l'autre cas et... détruit la légende de Lewarde.

Monsieur Boulogne nous révèle ceci: A l'époque, il fréquentait la région de Sin-le-Noble/Dechy où Monsieur STANSKI était honorablement connu. A la même époque, vivait dans le bois de Lewarde, dans une cabane, un de ces personnages bizarres, mi-farfelus, mi-philosophes, qui sont l'apanage d'à peu près tous les villages de France. Celui de Lewarde s'appelait "Capote". Il se vêtissait très étrangement et sa coquetterie était assez surprenante et invraisemblable pour un humain. (Il n'y a qu'à se reporter à la description que fit Monsieur STANSKI!) Et sans doute, ne dédaignait-il pas le braconnage substantiel.

Et ce personnage étrange, parlant de l'affaire dans un café, déclara: "Je ne comprends pas qu'il ait eu peur de moi!". Peut-être bien que "Capote", ne lisant que peu les journaux, ignorait qu'autour de

lui, et de ses semblables, des ovni menaient une joyeuse sarrabande restant dans les annales ufologiques comme "vague énorme de 1954"!

Voyez-vous, maintenant, chers lecteurs, comment se fait et se défait une Légende ?

Si le cas de Casimir SZYMURA reste une réalité, jusqu'à preuve du contraire, le cas de Casimir STANSKI, c'est à dire la légende de l'humanoïde de Lewarde, a perdu tout son mystère.

Et nous remercions Monsieur F. BOULOGNE de son intervention et de sa participation.

C'était une belle et magnifique légende comme on les aime chez nous, n'est-ce pas...

Qui a dit "dommage !" ?

ph.F.

Bibliographie: La Voix du Nord édit. de Douai, 27/10/1954
NORD MATIN, édit. de Douai, 27/10/1954
NORD ECLAIR, édit. de Douai, 27/10/1954
LA CROIX DU NORD, 27/10, 24/11 et 6/12 1954

Bulletin "Recherches Ufologiques" du GNEOVNI n° 2 & 5.

UN CHOIX POUR VOS LIVRES

Lors de la Réunion du 11 Février 79, Monsieur CARISSIMO nous a présenté sa chronique de critique littéraire. Il nous a présenté le contenu de trois livres dont nous traduisons ici l'appréciation par l'attribution d'étoiles, une pour passable, jusqu'à quatre pour excellent. Cette appréciation est bien sûr toute relative et se base sur l'intérêt ufologique de l'ouvrage. Des étoiles aux livres, un peu un guide à mi-chemin!..(de la librairie)

La Mémoire des OVNI - J. Bastide - Mercure de France : **

Alerte Générale:OVNI - L. Stringfield - France Empire : ***

Ils ont rencontré des Extraterrestres - R. Pacaut- A. Lefeuvre:*

Nous vous rappelons que les Membres du GNEOVNI ont la possibilité d'acquérir des ouvrages avec la remise de 10%, accordée par le Furet du Nord. Pour tout renseignement, écrire au Secrétaire-Adjoint

Monsieur FINET 122/241 rue R. Salengro 59260 HELLEMES
(cf. dans ce n° 7: Le GNEOVNI en Librairie.)

LES ARMEES DE L' AIR et LES OVNI

par Richard BERQUE

Lorsqu'un engin volant, quelque'il soit, passe une frontière, il est immédiatement pris en charge par les nombreux radars disséminés sur le territoire survolé. En général, ce survol est connu des radaristes par la connaissance du plan de vol de l'engin. Et l'appareil se signalant à la première tour de contrôle est aussitôt identifié. Mais dans le cas contraire, que se passe-t-il?

Le spot du radar peut définir la nature de l'engin, tout au moins, son importance physique. De plus, un signal émis de l'appareil prévient les radaristes des "sentiments" de l'engin: ami ou ennemi, selon que ce signal correspond au signal-code en service dans les pays alliés.

Alors prenons le cas d'un engin volant non identifiable par les moyens du radar décrits ci-dessus; D'abord, une tentative de reconnaissance, par radio, sera tentée vers l'appareil inconnu et ce, sur toutes les fréquences possibles. Si aucune réponse n'identifie l'appareil, se déclenche aussitôt le processus d'interception, à peu près identique pour tous les pays: la base de détection fournit les coordonnées de l'engin à une base d'intervention aérienne, en alerte vingt quatre heures sur vingt quatre, où sont basés, avec des équipages spécialisés, les chasseurs les plus rapides armés d'un matériel de reconnaissance sophistiqué et des derniers missiles en cours, les plus perfectionnés. Ces avions décollent aussitôt et guidés par les radars repèrent rapidement à vu l'appareil non identifié. Une nouvelle tentative d'identification, par radio a lieu entre les avions et l'appareil inconnu. Au cas d'une défaillance radio toujours possible de ce dernier, la tentative d'identification se fait alors par signaux optiques internationaux. Dans le cas très rare d'un refus d'identification, l'ordre est intimé par radio à l'engin inconnu d'atterrir dans les délais les plus brefs. La non obtempération à cette ordre entraîne alors l'envoi des coups de semonces traditionnels... et généralement compris par tous les pilotes du monde!

Et si les coups de semonces n'ont aucun effet?

Pour avion des lignes civiles, c'est l'atterrissage forcé par des pilotes de chasse rompus à toutes les acrobaties. Pour un appareil militaire, c'est l'abatage pur et simple! Notons que cela se passe en un temps record avec toutes les précautions vis-à-vis de la population civile mais avec la fermeté militaire au service de la défense du territoire. Rappelez vous il y a quelques temps cet

avion civil philippin, ayant une panne de radio et pénétrant sans prévision sur le territoire soviétique. Ses cocardes nationales n'ont certes pas incité les pilotes de la chasse russe à beaucoup de patience! Dans certains cas, les complications diplomatiques éventuelles ne comptent pas, chaque pays usant, en accord, de la même tactique d'interception.

Alors, moi, ufologue, je me questionne: si on considère le grand nombre de survols des territoires européens par les ovni et parmi ces ovni, 9% sont "des machines volantes de nature inconnue" (GEPAN dixit), comment se fait-il, que tant en France, en Belgique, (et ce ne sont pas nos amis de la SOBEPS qui me contrediront), en Allemagne ou en Grande-Bretagne, il n'y a pas plus d'interventions! Même si on admet que le radar classique est défavorisé par la présumée technologie des ovni, à quoi servent les satellites militaires capables de dénombrer des armes dans une caisse au sol alors qu'ils stationnent à des milliers de kilomètres de la Terre. Bien sûr, si ces ovni ne sont que des vues de l'esprit ou des images déterminées et projetées par un état d'esprit d'une Société, il est probable que toute détection soit impossible. Mais un ovni qui brouille les liaisons radio, qui perturbe les appareils électroniques d'une base militaire, qui risque de télescoper un avion de transport, qui laisse des traces brûlées sur le sol, il est assez étrange qu'il ne soit pas signalé et intercepté, à moins que les radaristes aient été mis au courant de son plan de vol!

Je ne vois pas l'utilité de relancer le rapport "Blue-Book", ni l'intérêt, mais je pose ici objectivement et non subjectivement la Question.

R.B.

OVNI - HUMOUR

par Philippe Finet

-Que dit-on des gens passionnés par l'Ufologie?

Qu'ils sont ovni-bulés par les soucoupes volantes.

-Quel est le comble pour un contrôleur aérien?

C'est d'avoir des balises sous les yeux.

-Que dit un Martien qui n'est pas en forme?

Aujourd'hui, je ne suis pas dans ma soucoupe!

Deux extraterrestres arrivent pour la première fois sur le sol terrien; c'est la nuit; et, bêtement, ils arrivent au dessus d'un vieux cimetière. Tandis que l'un des deux reste dans la soucoupe, à faible hauteur, l'autre descend vers ce qu'ils croient être des habitations terriennes. Très poliment, il cogne à la porte d'un petit mausolée. Aucune réponse. Patiemment, il recommence à une autre tombe. L'autre, là-haut, s'énerve:

- Mais frappe plus fort! Tu vois bien qu'ils font les morts!

INFO - GROUPEMENT

LE GNEOVNI ET FRANCE -REGION-3 -RADIO

Ce n'est pas un message codé extraterrestre: Le GNEOVNI a contacté le nouveau Directeur des Programmes à FR3-RADIO, le très charmant Monsieur Jean-Claude DUTHILE, qui a la charge d'organiser la "grille des émissions" programmées sur les ondes de notre station super-régionale. Notre Groupement a obtenu l'espoir d'une prochaine émission radiophonique sous forme d'un débat téléphonique avec les nombreux auditeurs de FR3-RADIO et ceci durant une heure. Si l'expérience est positive, elle pourrait, peut-être! être renouvelée. FR3-RADIO émet sur 94,70 MHz en F.M.

SATISFACTION

Des Membres présents à la dernière Réunion : Monsieur CARISSIMO Nous a présenté 3 livres-3 auteurs, toujours avec une analyse objective et l'humour caractéristique de ses commentaires. (cf. "UN CHOIX POUR VOS LIVRES" dans ce numéro!) Dorénavant, l'ouvrage recevant la meilleure critique aux Réunions rentrera à la Bibliothèque durant le trimestre.

INSATISFACTION...

Emise par le vice-président D. CAUDRON lors de la lecture du compte-rendu de la trésorerie, par R. LECONTE, à propos du coût d'achat des livres de la Bibliothèque, qui, à son estimation, semblerait excessif par rapport à la rentrée financière de la dite Bibliothèque. Nous rappellerons que la majorité de ces livres proviennent de la générosité des Membres ayant prêté leurs propres ouvrages bénévolement. Et que dans les dépenses attribuées à la Bibliothèque, il faut tenir compte de l'achat de quelques livres (6 pour 1978) à prix réduit, mais également des fournitures nécessaires à la conservation des ouvrages, à leur réfection, à la bonne tenue générale de leur classement, qui ne sont pas à la charge des Membres et de ce fait reste à la charge générale des dépenses de notre Groupement. Nous ferons remarquer également que la somme dite exorbitante du coût de la Bibliothèque qui est une prestation de service aux Membres, n'a pas encore égalé la somme engagée pour des affiches. D'autre part, tout Membre a le droit d'emprunter des ouvrages mis à sa disposition même s'il fait parti du Bureau.

ELECTION

Celle du Bureau 1979 s'est très bien déroulée pendant la Réunion du 11 Février. Notre ex-président, DERYKER, a été élu vice-président, en compagnie de D. CAUDRON, réélu. A. FRANCESINI, vice-président en 78, s'est donc démis au profit de R. DERYKER, d'une part pour ne pas alourdir la liste du Bureau 79, et d'autre part pour assumer pleinement son rôle de permanence officielle du GNEOVNI en son magasin "Pop Shop", rue des Ponts de Comines, à Lille où en plus des excellents disques, vous trouverez toujours un accueil charmant et attentif. En son absence, son fils vous recevra de même.



Les Armées de l'Air et les OVNI (cf. art. de R. Berqué)

INFO - GROUPEMENT (suite)

LA CHANSON DE RONCHIN:

Tout comme celle de ROLAND, notre chanson de RONCHIN se révèle être une "Chanson de Ceste", surtout dans son dernier et récent couplet, mais pas ultime, que nous a présenté le Président d'Honneur, Monsieur Eugène SOREZ, lors de la Réunion du 11 février: Une personne digne de foi mais désirant garder l'anonymat, (on la comprend!) revendique être l'auteur du "cas de Ronchin", en ayant voulu expérimenter un cocktail Molotov de son invention. Malgré les relations détaillées des événements, les Membres présents à cette Réunion ont opposé un mouvement de suspicion, quasi général, dont le Vice-Président Dominique CAUDRON s'est aussitôt montré le leader au contentement un peu stupéfait de l'assistance.

L'ASSISTANCE, JUSTEMENT...

...Lors de la Réunion Statutaire était nombreuse mais composée en majeure partie d'un public profane, ce qui est un des buts d'ailleurs de ce genre de Réunion; néanmoins, selon les statuts en vigueur au GNEOVNI, lors d'une Réunion Statutaire tous les Membres sont tenus d'être présents ou de communiquer au Secrétaire Général leur absence prévisible et leur "pouvoir de vote" afin d'éviter ultérieurement une contestation éventuelle sur les décisions prises en commun. Or, des absences non excusées ont été déplorées.

UN AUTRE GENRE D'ASSISTANCE

Celle qu'est prêt à nous accorder le Club Léo Lagrange d'Hellemmes pour tous nos problèmes de matériel ou technique, tel: création d'affiches, affichage, création d'auto-collant, etc... Un projet d'auto-collant multicolore de notre Groupement a même été envisagé. Mais cette assistance, non lucrative, n'est accordée que contre une participation physique des Membres du Groupement aux travaux à effectuer.

DES PROGRES

... Dans la participation des Membres aux efforts et au travail du GNEOVNI sur l'Ufologie, et à la rédaction du présent Bulletin ainsi qu'à la rédaction du Catalogue Régional; nous remercierons au passage Madame DELERUE, à cet effet.

A NOTER: LA PROCHAINE REUNION D'INFORMATION TRIMESTRIELLE SE TIENDRA LE 13 MAI 1979 AU LIEU DU 6 MAI.

VAGUE D'OVNI EN FIN D'ANNEE 78: Observations nombreuses et détaillées, voir filmées, en divers points du globe: Australie, France, Brésil, Bulgarie, Angleterre, U.S.A., ...

GRANDE BRETAGNE: Le vendredi 19 Janvier 79, alors que l'Angleterre est en plein "great trouble", les Communes ont ouvert un débat sérieux sur... les OVNI! C'est ça, le flegme Britannique!

APRES LE GEPAN, L'ONU: Deuxième "officiel" à s'intéresser aux phénomènes ufologiques, après le GEPAN, l'ONU, sur l'intervention de Sir Eric MATTHEW GAIR, premier ministre de La Grenade, du Major Colman Von KEVICZKY, directeur de l'ICUFON (USA), ainsi que du professeur HYNEK et de Jacques VALLEE, a constitué un département chargé de la coordination des recherches ufologiques dans le monde.

NOUS NE SOMMES TOUJOURS PAS SEULS: Une information sur la Société MATRA, dont nous avons parlée dans le n°6; Cette Société contrôle sur ses radars 30.000 spots/an "qui ne sont ni vérifiés, ni vérifiables". On ignore évidemment le pourcentage de "machines volantes de nature inconnue".

APRES JACQUES BERGIER, une autre grande figure liée à l'ufologie par sa position de loyal adversaire nous a quitté: Lucien BARNIER, journaliste scientifique, auteur de nombreux articles et d'ouvrages de vulgarisation scientifique, est décédé en janvier 79. Il est toujours resté très sceptique quant à l'existence extra-terrestre et penchait fortement pour l'explication "rationnelle et naturelle" des objets volants non identifiés. Il est un de ceux qui n'ont jamais contredit arbitrairement l'ufologie, se reposant toujours sur la logique et avouant que certains faits le laissaient perplexe. Un BERGIER d'une autre dimension...

DES CENTAINES DE BRITANNIQUES ont vu, en janvier 79, un ovni ovoïde survolant la côte nord-est de l'Ecosse jusqu'à la hauteur de la capitale anglaise.

ph.F.

S C I E N C E

E T

E X T R A - S C I E N C E

une chronique présentée
par Ph. Finet

sur une étude de
Roger CAFFIAUX

Croquis de Frank MENARD

Certains témoignages d'observations ufologiques, heurtant notre sens du rationnel, sont mis en doute : on parle évidemment de psychose collective, de rêve éveillé... Bien que les témoignages concordent entre eux et tiennent compte des lois de la perspective et de la physique, et que les témoins soient formels : ils ont " vu " un objet qu'ils définissent le plus souvent par sa couleur, sa forme et ... son VOLUME. Les ufologues en sont venus à se demander si ces visions résultaient d'un fait réel ou d'une "image". Et l'hypothèse d'images " imposées aux témoins " a été rapidement avancée. L'utilisation actuelle du L.A.S.E.R. pour "créer et reproduire des photos en relief", appelée " hollographie ", ne permettrait-elle pas éclairer sous un jour nouveau cette hypothèse d'images imposées ?

Roger CAFFIAUX tente ici, dans une étude de qualité, d'approfondir cette hypothèse.

Ph. F.

L ' H O L L O G R A P H I E

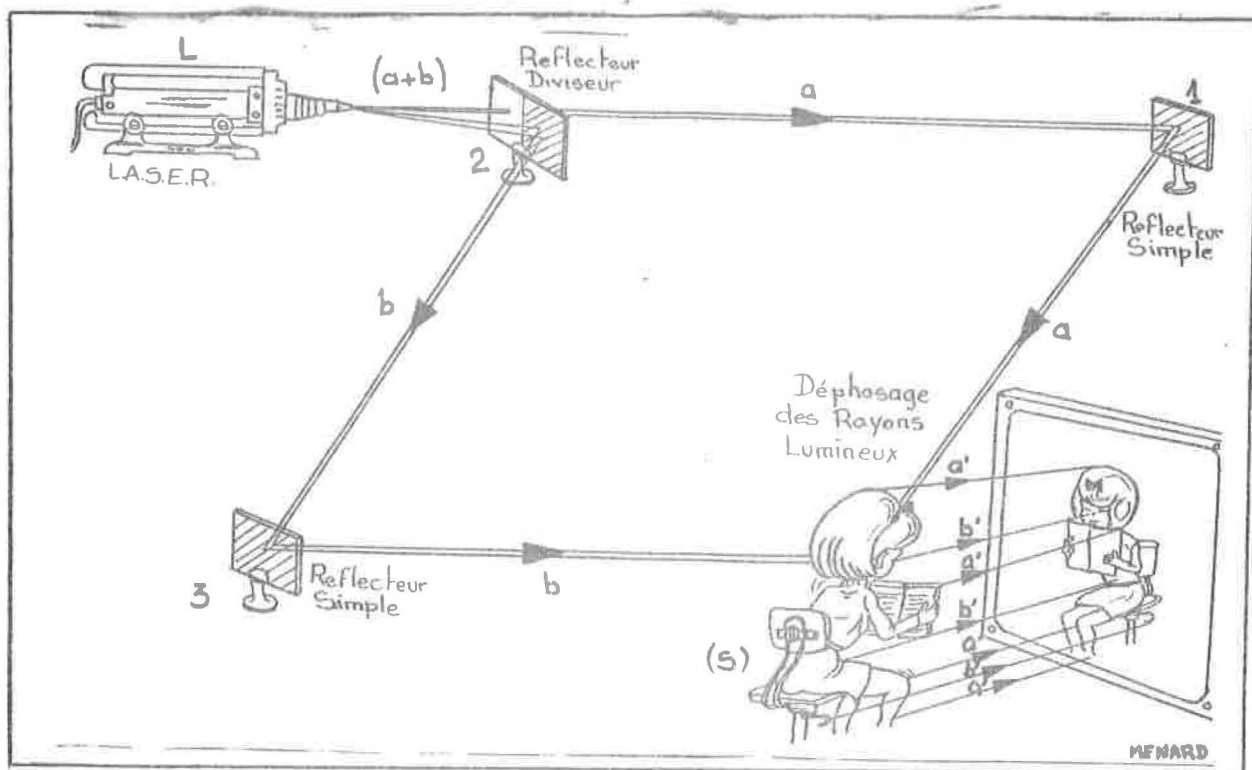
O U

LA DOMESTICATION DU MIRAGE

I - LE PRINCIPE DE L'HOLLOGRAPHIE :

La lumière "cohérente" obtenue avec le LASER a la particularité d'avoir des rayons se déphasant, c'est-à-dire que leur indépendance permet de restituer l'effet de relief par distorsion des deux éléments espace et temps.

Chaque rayon émis sur un volume sera réfléchi, égal à lui-même, mais gardera la distorsion temporelle qui lui est propre et la retransmettra fidèlement dans l'espace et sur une surface plane. Ainsi est née l'hollographie, par utilisation et application en photographie de cette particularité que nous tenterons d'expliquer par ce croquis.



Le LASER (L) émet une lumière puissante (A + B).
Un premier demi-réflecteur (2) laisse passer une partie de ces rayons (A) mais dévie l'autre partie (B) vers un autre réflecteur (3) qui, à son tour, éclaire le sujet (S).

La première partie (A) est réfléchi (1) et arrive aussi vers le sujet (S), la puissance des rayons émis (A et B) est ainsi moins agressive.

Le volume du sujet (S) ne reçoit pas uniformément les rayons, qui se déphasent selon les bosses et les creux du sujet (par ex. pour un visage, l'oeil sera plus loin que le nez ...) c'est-à-dire que les rayons mettent plus de temps à atteindre un point donné qu'un autre (A'. B'.) et conservent cette différence temporelle dans leur réflexion.

Sur un écran (traité par un chlorure ou un nitrate, selon sa consistance, verre ou plastique), on obtient ainsi une reproduction lumineuse parfaite du volume sur un espace plan, grâce au déphasage temporel de la lumière du laser.

Lorsqu'on éteint le laser, l'écran traité chimiquement retient ce déphasage des rayons lumineux qui y sont imprimés mais dont il ne reste apparemment aucune trace. Cependant, si on expose de nouveau cet écran à un rayon laser, mais de puissance très réduite (lumière rouge), on fait apparaître l'image volumétrique créant la parfaite illusion du relief.

Ainsi, une tête humaine vous apparaîtra en relief ... sur une plaque de quelques centimètres d'épaisseur! Le volume est fidèlement reproduit, puisqu'en vous déplaçant vous aurez l'illusion de l'épaisseur de la tête, la reproduction des ombres selon l'axe d'optique et la profondeur du champs extérieur entourant le sujet.

Bien entendu, avec la reproduction simultanée de plusieurs images du même sujet, vous aurez des vues différentes, qui vous donneront l'impression de voir la tête sourire, vous regarder à droite puis à gauche ou inversement, se pencher etc...

II - LA PRESENCE NATURELLE DE L'HOLLOGRAPHIE :

L'holographie, technique humaine, se retrouve-t-elle dans la nature ?

Oui, puisque le principe du mirage est le même que celui décrit ci-dessus, et que ce sont les différences de température de l'air (selon la hauteur) qui provoquent les écrans d'interférence.

Le Soleil, par certains de ses rayons filtrés par l'atmosphère, fait un excellent laser, où les rayons peuvent être " triés " et réfléchis par une surface plane et brillante comme les dunes de silice, les lacs de sels ou la glace d'un ice-berg.

L'image est tout simplement une réalité transmise aux yeux du témoin, mais se trouvant à des kilomètres de lui, toujours entre le Soleil et l'écran.

III - POSSIBILITES d'une HOLLOGRAPHIE EXTRA-TERRESTRE ?

- Le LASER :

Certaines observations d'O.V.N.I. laissent supposer une excellente "domestication" du laser.

Ainsi, le 5 mars 1946 au Brésil, dans un petit village isolé, sans électricité (le mardi gras). M. PRESTES raconte à ses voisins qu'il a tenté d'ouvrir sa fenêtre et a reçu un faisceau de lumière contre lequel il se protégea les yeux, qu'il est tombé au sol avant de pouvoir s'enfuir chercher du secours. Pendant que M. GOMIDE cherche du secours, sans le quitter, il voit les chairs de M. PRESTES devenir visibles, comme cuites à l'eau bouillante, ses os se décoller et les chairs tomber. La victime meurt pendant son transport à l'hôpital, complètement décomposée, les os et les dents à nu. (Cf. BOUGARD, la chronique des O.V.N.I.).

A WEST PALM BEACH, en Floride, le 26 août 1952, une boule de feu, rouge, s'élance vers le témoin, qui s'évanouit. Ses compagnons le trouvent effrayé, son visage, ses bras et sa casquette sont brûlés, ses cheveux un peu roussis. Le plus curieux est que les racines des herbes sont carbonisées, sans que les feuilles soient endommagées, comme si la chaleur émanait du sol. (Cf. GARREAU, Soucoupes Volantes, 25 ans d'enquête.)

- L' ECRAN :

Il pourrait être créé par ionisation de l'air sur une certaine portion d'espace : entre la "Soucoupe" et le sol, par exemple.

Comme à Taizé (Saône et Loire) : Dans la nuit du 12 au 13 août 1972, plusieurs personnes voient comme une grosse étoile qui descend rapidement vers une colline, puis plusieurs lumières dont cinq donnent naissance à des faisceaux lumineux... Leur éclat est vif et les témoins ont l'impression de voir des pylones solides, en tout cas quelque chose de matériel...

Pendant qu'ils tentent de s'approcher, le faisceau de la lampe d'un des témoins se casse à angle droit et s'élève verticalement en cessant de diverger, pour conserver une largeur constante, et cela à chaque fois qu'il l'oriente vers une espèce de haie qu'il n'arrivera pas à retrouver le lendemain.

Avant de partir, le phare de gauche de l'engin répond à la torche du témoin en l'aveuglant avec un de ses faisceaux, qui dégageait une chaleur intense. (Cf GARREAU.)

Les sujets sont très différents : de la soucoupe émettrice à toutes les formes désirées.

Au niveau de la technique présumée des humanoïdes, le laser pourrait expliquer certaines apparitions ou disparitions subites " comme des lumières qu'on éteint " et ce dossier serait à verser dans l'étude assidue du Vice-Président CAUDRON sur, justement, "les apparitions et disparitions subites des O.V.N.I.".

Mais le laser pourrait expliquer bien d'autres phénomènes troublants :

Dans la nuit du 2 au 3 mars 1973 (ou 1974?), par exemple, un habitant de l'Isère est réveillé par une douleur dans le dos, et il voit une boule blanche de 40 à 50 cms de diamètre dans sa chambre, se dirigeant vers la fenêtre dont les volets sont, curieusement, ouverts. La boule revient vers lui et il ressent la même douleur dans le dos, pour enfin disparaître en direction de la fenêtre. (Cf OURANOS, n° 11)

Précisons, pour rassurer nos lecteurs, que les cas cités ci-dessus sont exceptionnels et que les apparitions d'O.V.N.I. n'ont en général que des conséquences sans gravité.

IV - POURQUOI CES IMAGES IMPOSEES ?

En dehors des cas cités plus haut parce qu'ils semblent bien dus aux effets d'un rayon laser, il existe de nombreux cas où l'apparition semble bien s'être imposée à la vue des témoins, sans que l'on en sache la raison. Quel serait, en effet, le but présumé de ces images ? Seraient-elles des sortes de sondes ? S'agit-il de tests psychologiques ? de préparation psychologique avant une tentative d'approche ?

Si l'on en est encore au stade des hypothèses, on peut à titre de comparaison se poser déjà des questions sur l'utilisation de l'holographie dans l'avenir par les humains.

On pourrait s'en servir pour déconsidérer quelqu'un aux yeux de l'opinion publique en lui faisant affirmer avoir vu des choses impossibles (comme des O.V.N.I. par exemple.). On pourrait aussi se créer un alibi irréfutable par le nombre des témoins, ou faire apparaître quelqu'un dans le ciel (comme la Vierge au dessus d'une grange, par exemple) ou dans une pièce fermée.

En bref, l'holographie pourrait devenir un effrayant moyen de manipulation des foules, voir même aboutir à la création d'une nouvelle religion, au bénéfice du manipulateur invisible.

Car, bien entendu, de la photo, on passera rapidement au film, et déjà actuellement, ceux qui ont eu l'occasion de visiter la très belle exposition de l'EUROPEAN PHOTONICS ASSOCIATION à l'Hospice Comtesse de LILLE, à la fin de l'année 1978, ont pu constater que les sculptures de lumière permettaient de montrer un sujet qui bouge, sourit, danse... pendant que vous tournez autour d'une seule plaque de verre ou de plastique, derrière laquelle vous ne voyez plus rien lorsque le laser est éteint.

Naturellement, cette vision d'un monde futur s'est "imposée" à moi, mais ne correspond probablement pas à la réalité. Ce doit être un mirage, ou un rêve éveillé.

Mais, au réveil, une question demeure :

V - PEUT - ON RESISTER A CES IMAGES IMPOSEES ?

La question qui se pose inévitablement après ce tour d'horizon sur l'holographie est la suivante : peut-on (et si oui, comment ?) discerner au niveau de l'observation l'image d'un objet réel et l'image imposée par le procédé holographique ?

Nous aimerions qu'un lecteur ou un membre du G.N.E.O.V.N.I. puisse nous fournir une réponse, ou du moins les éléments de recherche d'une solution, que nous promettons d'étudier soigneusement.

Roger CAFFIAUX

REQUIEM POUR UN Z I G Z A G

(deuxième partie)

Voici le troisième volet de l'étude des cas du 3 octobre 1954. Après "Chronologie d'un dimanche fantastique" où nous avons dressé la liste des observations de soucoupes volantes répertoriées pour cette date et la première partie de "Réquiem pour un zigzag" où nous avons revu comment ces cas étaient présentés dans "Mystérieux objets célestes" et analysé à fond l'un de ces cas, nous allons maintenant passer à l'identification des phénomènes observés et à toutes les constatations qui découleront de la nouvelle situation.

D'abord un tout petit additif aux articles précédents :

Pour "Chronologie...", j'ai retrouvé deux observations supplémentaires :

47) soirée, plateau de TINGRY (62). Mr DEBERSIN, instituteur, et Mr CONSTANT, ont observé le même phénomène que Mr Marcel THIEBAUT mais l'ont reconnu comme un coucher de lune. (Le Journal du Pas de Calais et de la Somme, 7-10 p.2)

48) RAINNEVILLE (80). Des témoins auraient observé le même objet que Mme Nelly MANSART. (données annexes de mon enquête sur le cas d'Hérissart, dans la première partie de Réquiem.)

Quant à la première partie de Réquiem, j'ai oublié une hypothèse dans ma conclusion de l'enquête d'Hérissart. Comment concilier le dogme des soucoupes avec les faits sans nier l'évidence? Certains ufophiles chevronnés y arrivent parfaitement, puisque Fernand Lagarde, se rendant compte que les traces de soucoupes sont identiques à celles de la foudre, imagine rien moins qu'une soucoupe lançant la foudre en déchargeant ses condensateurs dans le sol. Il fallait y penser.

Dans cette optique, je propose l'hypothèse suivante, à intercaler entre les hypothèses 6 et 7 : ce que les témoins ont vu, c'était bel et bien la lune, qu'ils ont effectivement prise pour une soucoupe. Mais les soucoupes volantes existent et elles étaient réellement là ce soir là, simplement elles étaient INVISIBLES ! Ce sont d'ailleurs elles qui, en agissant grâce à un faisceau d'ondes sur le cerveau des témoins, ont induit la confusion dans leur esprit.

AU TRAVAIL !

Voilà, et maintenant soyons sérieux et essayons d'identifier ce que les témoins ont vu. Les quelques informations et remarques qui suivent vont nous permettre d'y voir un peu plus clair.

Cas n° 1) 01 H NIVELLES, 59.

Deux ufologues parisiens ont déjà procédé à une réenquête auprès des autorités de St Amand. Leur conclusion est qu'il s'agit d'un canular.

A ce sujet, il faut remarquer :

- que rien de ce que nous savons ne permet d'affirmer que le témoin soit incapable de faire une blague : le témoin est un célibataire âgé de 20 ans.
- que la description du phénomène correspond exactement à ce que le public connaissait à l'époque des atterrissages de soucoupes volantes dans la région du Nord, et qui se réduit à deux cas largement diffusés dans la presse: le quasi-atterrissage de CHATELAIN du 7 Septembre, et l'atterrissage de QUAROUBLE le 10 Septembre. Dans le premier cas, le détail caractéristique est la forme de l'engin: comme une meule. Dans le deuxième cas, la forme a été mal perçue, mais on y a vu deux petits êtres sur lesquels le faisceau d'une lampe s'est reflété comme sur du verre et un rayon lumineux qui est parti de l'engin.

Et que nous décrit le témoin de NIVELLES ? Un engin en forme de meule, deux petits êtres de 1,20 m revêtus de vêtements brillants et un rayon lumineux qui partait de l'engin. Autrement dit, si le témoin avait monté un canular, il n'aurait pas dit autre chose. Mais, bien sûr, on peut toujours dire que la soucoupe volante était bien là, mais qu'elle était invisible, et que par induction dans le cerveau du témoin, elle lui a suggéré de monter un canular!

Cas n° 4) Soirée. CALAIS, 62.

Ce cas est le seul rapport d'observations d'objets non identifiés par les témoins et qui ait été identifié par l'article du journal, c'est-à-dire comme des fusées de détresse. Effectivement, ce week-end là Mme Paulette WEBER, aéronaute, tentait la traversée de la Manche en ballon. Hélas, elle se perdit au large et fut retrouvée morte dans sa nacelle les jours suivants. Une héroïne de plus au martyrologe de l'air.

Cas n° 17), 22), 23) et 39).

A MARCOING, on mentionne qu'un avion a effectué quelques rondes au dessus de la région. Il y avait donc bien un avion en vol à 20h 45, qui est probablement la cause du bruit de moteur ou sifflement entendu à ANNOEULIN - cas 22 et 23- et à PROVIN -Cas 39-.

Cas n° 29) 21 h à 21 h 20 ou 21 h 30, LA CHAPELLE D'ARMENTIERES, 59.

Si l'objet est de couleur dorée, une barre grise sur ce fond coloré apparaît bleu verdâtre par contraste simultané.

Cas n° 38) BAUVIN, 59.

Les trois objets sont à rapprocher des trois objets brillants vus à ANNOEULIN, cas 22, qui est le village voisin.

Conditions météorologiques :

Dans "Mystérieux objets célestes", 4ème édition p. 150, Aimé Michel indique: pour qui voudrait essayer de trouver des explications dans une autre voie, voici les précisions météorologiques pour la région de Lille le dimanche 3 octobre de 19 heures à 22 heures : Beau temps clair. Vent au sol régulier, 5 mètres à la seconde, de secteur sud.

Naturellement, j'ai été microfilmer les archives de la station de Lille-Lesquin pour l'automne 1954. Voici ce que je trouve :

3 Octobre 1954 à 18 heures : Température : thermomètre sec, 18,0 °, thermomètre mouillé : 16,0 °. Etat hygrométrique : 80.

Nébulosité : 4/8 (2/8 à 12 h et 1/8 le lendemain à 06 h)

Pression barométrique corrigée et à 0° C : 1007,0 millibars.

Vents de secteur sud, vitesse 5 m/s. Précipitations : nulle Evaporation: 1,4 mm Insolation pour le 3 octobre : 10,0 heures, rosée matinale.

De plus, nous avons des informations par les témoins eux-mêmes : d'après Mme Nelly MANSART, à 21 h à Hérissart, la nuit était très claire, mais on ne voyait pas encore les étoiles. D'après Mr Antoine BONTE, à Lille à la tombée de la nuit, le temps était clair avec une couche lumineuse à l'horizon et quelques stratus bas sur l'horizon.

Les différentes données s'accordent entre elles, et la lune jouant à cache-cache avec les nuages bas sur l'horizon crée des conditions très propices aux confusions.

Et maintenant, Attention ! N'identifions pas n'importe quoi avec n'importe quoi.

Pour identifier un phénomène observé à un phénomène déjà connu, il faut qu'il y ait identité sur un certain nombre de points, tels que la probabilité de coïncidence fortuite soit négligeable. Par conséquent, il nous faut disposer d'un certain nombre d'informations PRECISES et FIABLES. Par exemple, le témoin de Nivelles aurait sans doute pu donner des informations précises, mais elles ne sont pas fiables. La preuve : elles étaient truquées.

Les témoignages de CHERENG ne sont guère soupçonnables de trucages, mais leur fiabilité est très relative du fait de la médiocre aptitude des témoins à observer, comme l'indique les divergences entre les différents rapports.

En général, on a peu de renseignements sur la fiabilité des informations, par contre, la précision des rapports s'apprécie immédiatement.

Par conséquent, un rapport très vague, du genre " Mr Untel a vu une soucoupe l'autre soir " n'apporte aucune information précise et fiable. Information et fiabilité sont pratiquement égales à zéro. Dans ces conditions, on ne peut disposer d'aucun élément qui permette de faire l'identification avec

quoique ce soit. On peut même dire qu'aucune identification n'est incompatible avec le contenu du rapport. On peut identifier le phénomène avec tout et rien. Les phénomènes mentionnés dans de tels rapports resteraient donc non identifiés (ce qu'il ne faut pas confondre avec les phénomènes non expliqués) et les rapports seraient classés "renseignements insuffisants".

Ce sera ici le cas pour les rapports 2, 3, 6, 7, 31, 40, 41, 42, 43 et 46. Dans tous les autres cas, sauf ceux mentionnés précédemment, c'est une identification avec la lune qu'il faut chercher. Il faut donc trouver pour chaque cas quels sont les éléments qui sont en accord avec l'identification lunaire. La liste de ces éléments est la suivante :

- 1) l'objet a été identifié positivement par le témoin (donc inutile d'aller plus loin, à moins d'invoquer l'une des hypothèses mentionnées dans ma conclusion de l'enquête d'Hérissart). Cet élément ne concerne que les rapports 9 et 47.
- 2) l'enquête a prouvé l'identification avec la lune (ne concerne que les rapports 1 et 28).

Chacun de ces éléments rend l'identification certaine. Les éléments suivants, considérés seuls, ne la rendent que possible.

- 3) le témoin a d'abord pensé à la lune.
- 4) la morphologie de l'objet est celle de la lune.
- 5) la direction de l'objet est celle de la lune.
- 6) le mode de disparition est identique à celui de la lune.
- 7) le comportement décrit est identique au comportement apparent de la lune d'après les rapports où l'identification est certaine.
- 8) il y a proximité géographique et temporelle et description pratiquement identique avec les cas pour lesquels l'identification lunaire est certaine ou probable.

Notons que, pour l'élément 8, une description identique n'est pas considérée comme suffisante comme en 7, parce qu'on fait la comparaison avec des cas identifiés de façon seulement probable, un élément supplémentaire, la proximité, est donc nécessaire.

Pour tester l'identification de chaque rapport avec la lune, on établira une matrice de test avec en abscisse les cas et en ordonnées les éléments. A l'intersection, on placera 1 s'il y a compatibilité et 0 s'il y a incompatibilité. Cette matrice de test figure en hors texte.

On considérera que l'identification est possible s'il y a un élément en faveur de l'identification, et qu'elle est probable à différents degrés s'il y a deux éléments ou plus en sa faveur. L'identification est impossible s'il existe un élément incompatible avec elle (pour autant qu'il soit considéré comme fiable).

Du fait de l'existence de l'élément 8, il faut faire une première estimation de la probabilité puis une deuxième. Cet élément constitue, d'ailleurs, une matrice de test simplifiée où les critères d'identification sont seulement probables et où le résultat est donc moins fiable. C'est pour cela qu'il ne compte que pour un seul élément.

La matrice de test proposée encore assez primaire puisqu'elle ne permet pas de calculer la probabilité pour chaque élément. Elle permet néanmoins de se faire une idée de la valeur de l'identification pour chaque cas.

Nous allons maintenant revoir la liste des cas avec leur identification.

LA DURE REALITE :

- 1) 01 h NIVELLES, 59 - canular.
- 2) matinée, CHERENG, 59 - renseignements insuffisants.
- 3) 15 ou 16 h, PONT SUR SAMBRE, 59 - renseignements insuffisants.
- 4) soirée, CALAIS, 62 - fusées de détresse, d'après le journal.
- 5) soirée, ABLAIN SAINT NAZAIRE, 62 - lune possible.
- 6) soirée, MONTIERES, près d'AMIENS, 80 - renseignements insuffisants.
- 7) soirée, DREUIL LES AMIENS, 80 - renseignements insuffisants.
- 8) soirée, PONT DE CANTELEU, LILLE, 59 - lune probable.
- 9) soirée, LILLE, 59 - identifié par le témoin comme la lune.
- 10) 19h20 ou 20 h, CHERENG, 59 - lune probable.
- 11) 20 h, MARCQ EN BAROEUL, 59 - lune probable.

MATRICE DE TEST POUR L'IDENTIFICATION AVEC LA LUNE

Numéro du rapport

01 02 03 04 05 06 07 08 09 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48

Éléments rendant l'identification certaine

Identifié par le témoin

1

Identifié après enquête

0

Éléments rendant l'identification possible

Première identification du témoin

0

Même morphologie

Même direction

Même mode de disparition

Même comportement apparent

Proximité avec un cas identifié et description identique

Nombre d'éléments confirmant l'identification

0 0 0 0 1 0 0 2 4 2 1 2 2 3 2 3 1 1 2 1 3 2 3 1 2 1 3 1 0 1 2 2 1 1 4 1 0 0 0 0 0 1 1 0 1

Cas pour lesquels l'identification est certaine

09

Cas pour lesquels l'identification est probable

08

10 11

13 14 15 16 17

20

22 23 24

26

29

33 34

37

Cas pour lesquels l'identification est possible

05

12

18 19

21

25

27

30

32

35 36

38

44 45

48

Cas pour lesquels l'identification est infirmée

01

04

40

Cas pour lesquels les renseignements sont insuffisants pour l'identification avec la lune

02 03

06 07

31

39

41 42 43

46

- 12) 20 h ou 21 h, SEQUEDIN, 59 - lune possible.
- 13) 20 h 15, DUNKERQUE, 59 - lune probable.
- 14) 20 h 15, ROUBAIX, 59 - lune probable.
- 15) 20 h à 20 h 30, FLEURBAIX, 62 - lune probable.
- 16) vers 20 h 30, RN 1, plateau de TINGRY, 62 - lune probable.
- 17) 20 h 30 à 20 h 45, MARCOING, 59 - lune probable.
- 18) 20 h 30 NOYELLES SUR ESCAUT, 59 - lune possible.
- 19) 20 h 30, RN 29, près d'ESCAUDOEUVRES, 59 - lune possible.
- 20) 20 h 45, RN 359, près de LEVAL, 59 - lune probable.
- 21) vers 20 h 45, AULNOY, 59 - lune possible.
- 22) 20 h 45 à 21 h 10, ANNOEULIN, 59 - lune probable + passage d'avion.
- 23) 20 h 45, ANNOEULIN, 59 - lune probable + passage d'avion.
- 24) 20 h 50, BOVES, 80 - lune probable.
- 25) 20 h 50, BOVES, 80 - lune possible.
- 26) 20 h 50, DOULLENS, 80 - lune probable.
- 27) 20 h 50, DOULLENS, 80 - lune possible.
- 28) 21 h à 21 h 15, D 11 de HERRESART à RAINNEVILLE, 80 - lune d'après enquête.
- 29) 21 h à 21 h 30, "Rue Fleury", LA CHAPELLE D'ARMENTIERES, 59 - lune probable.
- 30) vers 21 h, Porte de Béthune, LILLE, 59 - lune possible.
- 31) 21 h 10, GRAND LAVIERS, 80 - renseignements insuffisants.
- 32) 21 h 15, DEMUIN, 80 - lune possible.
- 33) 21 h 15, RN 336 depuis ESTRES jusqu'à WARFUSEE, 80 - lune probable.
- 34) 21 h 15, RN 40, depuis LE PONT A CAILLOUX jusqu'à HERRE, 80 - lune probable.
- 35) 21 h 15, RUE, 80 - lune possible.
- 36) 21 h 30, ABLAIN SAINT NAZAIRE, 62 - lune possible.
- 37) 21 h 30, LIEVIN, 62 - lune probable.
- 38) BAUVIN, 59 - lune possible.
- 39) PROVIN, 59 - avion possible.
- 40) HAILLICOURT, 62 - renseignements insuffisants, mais lune impossible.
- 41) La Marlière, TOURCOING, 59 - renseignements insuffisants.
- 42) Le Clinquet, TOURCOING, 59 - renseignements insuffisants.
- 43) P'TIT BELGIQUE, à HAUBOURDIN, 59 - renseignements insuffisants.
- 44) RN 339, puis RN 35, de St JUST EN CHAUSSEE, 60, à BOVES, 80 - lune possible.
- 45) RN 334, entre ROYE et AMIENS, 80 - lune possible.
- 46) RN 334, entre AMIENS et ROYE, 80, - renseignements insuffisants.
- 47) soirée, plateau de TINGRY, 62 - identifié par les témoins comme la lune.
- 48) RAINNEVILLE, 80 - lune possible.

Statistiques des 48 rapports :

Détail:

				Pourcentage :
Identifié	par le témoin	lune	2	4
	par le journal	fusées	1	2
	par l'enquête	lune	1	2
		canular	1	2
Non identifiés au départ				90
renseignements insuffisants				10
identifiables				33 dont:
expliqués				33 dont:
				69
				69
				36
				31
				2
inexpliqués				0 !
				0

Hé oui ! Zéro ! Plus un seul objet identifiable comme soucoupe volante le 3 octobre 1954. Le ciel de la région en est balayé d'un seul coup. C'est plus fort que la chasse ou la D.C.A. !

Certes, sur ces 48 rapports, 3 étaient déjà identifiés au départ dans la presse. Mais il en reste 45 qui ne l'étaient pas, dont 9 - c'est-à-dire les

cas 10, 17, 18, 19, 28, 29, 34, 36 et 37 - étaient mentionnés dans "Mystérieux objets célestes". C'est-à-dire qu'on nous a fait prendre la lune pour une soucoupe volante depuis 20 ans!

Et pourtant, le pot aux roses était déjà découvert trois jours après!

A L'EPOQUE, ON SAVAIT DEJA !

Donc, le soir du 3 octobre une énorme vague d'observations de "soucoupes volantes" et autres objets mystérieux submerge la région. 44 d'entre elles seront relatées dans les journaux locaux ou régionaux, surtout les 5 et 6 octobre, et certaines seront reprises par d'autres journaux régionaux et par la presse nationale les jours suivants. Finalement, il en arrivera quelques unes sur le bureau des soucoupistes, qui en feront l'usage que nous verront plus loin, après avoir minutieusement écartées tout un lot de fausses explications, histoire de se rassurer sur la valeur de leur matériau. Aujourd'hui, après avoir dépouillé plus de 125 éditions de journaux, après avoir réenquêté minutieusement et m'être fait prendre pour un rigolo par le témoin qui n'acceptait pas mes conclusions, l'explication correcte est enfin trouvée. Faut-il pavoiser ? Hé bien non, car dès le 6 octobre, on connaissait déjà cette explication... et la réaction des témoins fut exactement la même.

- La Croix du Nord - Mercredi 6 Octobre 1954 p 1 :

- Un professeur de la Faculté des Sciences de Lille démontre que dimanche dernier la soucoupe volante n'était qu'un phénomène lunaire.

Mr Antoine BONTE, ingénieur IDN, professeur de géologie appliquée à la Faculté des Sciences de Lille, a bien voulu nous fournir une explication scientifique du phénomène observé par des dizaines de personnes, dimanche soir, dans notre région. Il nous écrit ;

" J'attendais avec impatience le journal de ce matin et j'ai éprouvé un vif plaisir à la lecture des récits de vos correspondants, car dimanche soir, j'ai vu aussi la " soucoupe volante ". Les descriptions qui en sont données concordent en tout point avec mes observations personnelles. Seulement, je ne suis pas d'accord sur leur interprétation, car, en l'occurrence, il s'agit tout simplement d'un coucher de lune. Dimanche soir, à la tombée de la nuit, la lune brillait par temps clair sous forme d'un beau croissant. Plus tard, elle disparaissait dans la zone brumeuse qui surmonte l'horizon, pour réapparaître quelques instants, rougeâtre et déformée - ce qui est normal à ce niveau - et barrée d'un trait en passant derrière un stratus. Enfin, elle s'estompait définitivement en rentrant à nouveau dans les nuages." *

Mr BONTE continue par des considérations sur la psychose des Soucoupes volantes. Somme toute, observation au jour J, explication au jour J + 3, c'est la " règle des trois numéros " de feu Jacques Bergier. (pour une fois qu'il avait raison !). Le lendemain, indépendamment, la même explication était fournie dans un autre journal :

- Le Journal du Pas de Calais et de la Somme - Jeudi 7 octobre 1954, p. 2:

- La soucoupe de Tingry n'était qu'un effet de lune.

Nous avons raconté avec beaucoup d'objectivité l'interview qu'avait bien voulu nous accorder un ingénieur qui, dimanche soir, sur le plateau de Tingry, avait aperçu dans le lointain deux disques de couleur rougeâtre.

Etait-ce une soucoupe ou une illusion d'optique?

Nous avons reçu hier soir la visite de Mr CONSTANT, qui, lui aussi, se trouvait dimanche soir sur le plateau de Tingry, en compagnie de Mr DEBERSIN, instituteur à l'Ecole Dezoteux. Il est catégorique, et nous a affirmé :

" Ce n'était pas une soucoupe volante et ce phénomène n'avait rien d'extraordinaire. C'était tout simplement un effet de lune comme on en aperçoit le soir." *

Ce n'est pas sérieux, Mr l'ingénieur. Pensez au rang que vous donne votre profession dans les indices de crédibilité des ufologues ! Il est vrai que si Mr Jimmy Carter a pris Vénus pour un OVNI, vous pouvez bien en faire autant avec la lune.

En tous cas, le 6 Octobre, on avait beaucoup demystifié, puisque presque tous les journaux ont raconté comment Mr D'Oliveira avait percé le mystère des soucoupes : il les fabriquait lui-même en utilisant la technique de la montgolfière. (en fait, une seule observation de cet automne s'explique ainsi)

Aussi, le lendemain, le principal journal régional prit l'affaire avec humour :

- La Voix du Nord - Jeudi 7 Octobre 1954 p. 4 :

• Puisque les martiens nous prennent au sérieux

... Allez donc prétendre que le disque orange repéré par Mr Julien Bédier, Mr & Mme Quennehen, n'était pas une soucoupe; allez prétendre à Mme Nelly Mansart qu'elle n'a pas été littéralement poursuivie sur la route d'Hérissart à Amiens par une boule éclatante qui suivait sa voiture, contournait les villages, la reprenait en chasse à la sortie, s'arrêtait quand l'auto stoppait, repartait en même temps qu'elle, que ses terreurs ont été vaines... Autant promettre lalune...

Eh oui, J'en sais quelque chose...

Après cette mémorable histoire, le journal, qui, le 5 avait consacré un grand article avec photo à présenter les observations du 3, ne parla plus des soucoupes dans ses pages régionales et relégua toutes les observations en pages locales.

Cependant, il y avait encore de petits journaux locaux qui ne semblaient pas être très au courant...

- Le Journal de Rue - Samedi 9 octobre 1954, p. 2 :

• Et voici que des soucoupes volantes et cigares du même nom se manifestent dans notre région.

... Il s'agit de Mr et Mme GALLAND, les bouchers bien connus de l'avenue Caudron (sic!). Dimanche dernier, dans la soirée, ils revenaient de Berck en auto avec leur fils Patrick. Vers 21 h 15, alors qu'ils se trouvaient sur l'ancien Pont à Cailloux, ils aperçurent dans le ciel un engin volant; de couleur orange, ayant la forme d'un cigare. Cet engin descendit à 200 mètres du sol et longea la route de Quend à Rue jusqu'à Herre. Il volait silencieusement et semblait vouloir nous escorter, nous dit Mr GALLAND. Mais, parvenu à Herre, il bifurqua et disparut à notre vue. Nous avons eu l'impression qu'il s'était posé au sol. Mr GALLAND ajoute: J'aurais bien voulu le rechercher et le retrouver pour le regarder de plus près, mais ma femme et mon fils n'étaient pas très rassurés. Et nous revîmes à Rue.

Ceci leur valut les railleries de leurs collègues mieux informés.

- Le Journal de Montreuil - Dimanche 10 Octobre 1954 p 1 et

- Le Réveil de Berck - Dimanche 10 octobre 1954 p. 1

• Soucoupes ou rayons de lune

Notre aimable confrère voisin, " Le Journal de Rue ", relate la curieuse rencontre qu'ont faite deux de ses concitoyens dimanche soir, à Pont à Cailloux... (Ici, citation de l'article du Journal de Rue, qu'on vient de voir plus haut) Cherchons l'explication. Un professeur de la Faculté des Sciences de Lille, MR Antoine Bonte, nous en donne une dans "La Croix du Nord"... (Ici, citation de l'article de La Croix du Nord).

Mais les témoins ne l'entendent pas ainsi! Non, mais sans blague!

- Le Journal de Rue - samedi 16 octobre 1954 p 2:

• Soucoupes ou rayons de lune ?

Sous ce titre, nos sympathiques confrères "Le Journal de Montreuil" et le "Journal de Berck" ont reproduit la déclaration qui nous a été faite la semaine dernière par Mr et Mme Georges GALLAND, bouchers à Rue, au sujet d'un engin volant vu par eux, le 3 octobre dans la soirée, à leur retour de Berck. Mais ces journaux publient en même temps, empruntés à "La Croix du Nord", une explication du phénomène des "soucoupes volantes".

Selon Mr Antoine Bonte, ingénieur IDN, professeur à la Faculté des Sciences de Lille, les soucoupes, cigares, ruches et autres engins volants aperçus depuis quelque temps par nombre de personnes, tant en France qu'à l'Etranger,

sont simplement des "couchers de lune". Le professeur Bonte estime que "La psychose des soucoupes volantes est un phénomène d'hallucination collective qui répond à un besoin naturel de merveilleux, entretenu par une presse à gros tirage, et entretenu par toute une catégorie d'illustrés pour enfants ou... adultes. Les descriptions des soidisants martiens sont tellement proches des scaphendriers à la tintin qu'on ne peut s'empêcher de sourire."

Ayant eu connaissance de ce qui précède, Mr et Mme GALLAND nous prient de dire que, quoiqu'en puisse penser Mr l'ingénieur Bonte, ce n'est pas à un coucher de lune qu'ils ont assisté le dimanche 3 octobre à 21 heures 15, mais que c'est bel et bien un engin volant ayant la forme d'un cigare qu'ils ont découvert dans le ciel. Ils confirment que cet engin volait silencieusement à environ 200 mètres de hauteur et qu'il les escorta jusqu'au village de Herre. Ils sont bien entendu dans l'impossibilité d'expliquer scientifiquement ce phénomène. S'agit-il d'un appareil nucléaire, comme le déclarait dimanche soir un autre ingénieur au cours de l'émission "soucoupes volantes"? L'avenir nous le dira. Mais Mr et Mme Galland refusent d'admettre, contrairement à l'opinion de Mr le professeur Bonte, que ce qu'ils ont vu le 3 octobre en rentrant de Berck n'était qu'un "coucher de lune". Nullement hallucinés et ne souffrant pas d'anémie cérébrale, ils maintiennent qu'il s'agissait bien d'un engin volant, lequel avait la forme d'un cigare et se déplaçait curieusement.

Ils n'avaient pas la berlue, que diable, et c'est dépasser un peu les bornes que de tenter de faire croire qu'ils ont pris des rayons de lune pour une soucoupe volante !

Quelle belle conviction ! Quelle indignation convaincante ! Enfin, quoi, Mr le professeur, vous avez simplement pris des lanternes pour des vessies. Vous avez pris un cigare volant à propulsion nucléaire pour un coucher de lune. Ces gens disent la vérité, cela ce sent bien. On n'invente pas des choses pareilles. Et ne sont-ils pas honorablement connus et donc dignes de foi ?

Allez prétendre à Mr Georges Galland qu'il n'a pas été littéralement poursuivi sur la route de Pont à Cailloux à Herre par un cigare volant... Autant promettre la lune. Bien sur, bien sur, le brave homme ne mentionne pas avoir vu la lune, qu'il n'a pu manquer d'apercevoir puisque, d'après les soucoupistes, le ciel était bien clair, mais il ne manque pas d'hypothèses pour expliquer cela. La lune est en réalité un gigantesque cigare volant, ou bien elle se déguise parfois en cigare, ou elle s'était rendue invisible, ou bien encore le cigare volant la masquait ou que sais-je encore...

Bref, à l'époque, des précurseurs de génie, qui auraient du rester dans l'anonymat ou former un "collège invisible", savaient déjà ce que je devais découvrir un quart de siècle plus tard.

Mais leur belle science s'est perdue dans je ne sais trop quel cataclysme, et voilà pourquoi nous trouvons encore aujourd'hui dans nos catalogues des cas du 3 octobre 1954. Comme ci-dessous dans Jacques Vallée :

184) 3 octobre 1954, 19 h 20 CHERENG (France) : la foule rassemblée à la foire vit arriver à grande vitesse dans le ciel un objet lumineux qui, soudain, s'arrêta, jeta des étincelles et descendit sur le sol. Il repartit dès que les témoins se mirent à courir vers lui. (M.113)

185) 3 octobre 1954, 21 h 10 : QUEND (France) : moins de 3 heures après le cas 184, un objet orange poursuivit une voiture sur 8 kilomètres, puis s'éloigna vers la mer. Mr Georges GALLAND, boucher, en fut témoin. (P.35, M. 116)
(Jacques Vallée : un siècle d'atterrissages, Denoël 1972 p.289, et L.D.L.N. n° 102 p. 7)

Je suis sûr que vous avez dû tous rêvasser, le soir à la veillée, en essayant d'imaginer la scène : la foule ébahie voit l'objet jeter des étincelles et descendre vers le sol. Les témoins courent : déception, la soucoupe d'en va. Ce n'est pas encore cette fois qu'on pourra en décortiquer une pour voir à quoi ça ressemble.

Voici un autre sujet de rêverie, dans Charles Garreau :

... RUE (Somme), le 3 octobre à 21 h 15. Références : rapport de la gendarmerie d'Abbeville, dossiers personnels.

Un seul témoin, cultivateur, Mr Georges Savary. Il rentre à sa ferme. Au moment de pénétrer chez lui, il aperçoit un objet lumineux qui descend en suivant une trajectoire régulière et se pose à 400 mètres des bâtiments : " On aurait dit une grosse toupie incandescente. Elle pouvait avoir 2 mètres de haut et 1 mètre de large à sa partie la plus grosse." Mr Savary observe l'engin quelques minutes et, sans s'en soucier davantage, rentre chez lui et se couche. Un manque de curiosité hélas trop fréquent chez bon nombre d'habitants de la campagne. Le lendemain cependant, il raconte aux gendarmes ce qu'il a vu. Appréciation du rapport de gendarmerie : " le plus haut degré de créance est à donner à cette information." (Charles Garreau, Raymond Lavier - Face aux extraterrestres. Mame 1975 p. 31)

Et cet auteur rapporte également le cas de NIVELLES en p. 128. J'aimerais bien savoir ce qu'il y a dans les fameux "dossiers personnels" de Mr GARREAU qui ne répond pas au courrier et qui ne possède plus ces dossiers, paraît-il, mais si la dernière phrase est exacte, ils ont du avoir bonne mine les gendarmes !

Allons, ces auteurs n'étaient pas les seuls fautifs, ils ne faisaient que reprendre ce que d'autres avaient écrit avant eux. Et ces autres, n'ayant pas eu vent des explications diffusées au jour J + 3, durent expliquer les observations qu'eux étaient parvenues avec les moyens du bord, c'est-à-dire avec une soucoupe.

UNE soucoupe, car plusieurs apparemment n'est pas trop cher. Aussi fallut-il imaginer une trajectoire compliquée pour relier tous les lieux d'observations. Et c'est ainsi que fut écrit " Zigzag sur le pays minier". Nous lisons, dans la 4ème édition, p. 142 :

" L'enquête menée par les gendarmes montra que l'objet avait été aperçu par de nombreux témoins au moment de son arrivée à IWUY, ESCAUDOEUVRES et NOYELLES SUR ESCAUT, trois villages situés sur une ligne nord-nord-est de Marcoing, à respectivement 16, 13 et 3 kilomètres de distance. Il était donc arrivé du nord. Or, Chérengh, où est signalée la première observation, est précisément situé à 60 kilomètres au nord de Marcoing...

... l'observation qui suit chronologiquement celle de Marcoing débuta quelques minutes plus tard sur la route départementale 60, un peu à l'Ouest de Hérisart en un point situé exactement 56 kilomètres au sud ouest de Marcoing. Et c'est là une fois de plus une coïncidence remarquable, car les gendarmes avaient précisément vu le phénomène disparaître dans cette direction.

P. 145 : Mme Mansart et ses compagnons ont vu disparaître l'objet à toute vitesse vers l'ouest : or, RUE est exactement à l'ouest de RAINNEVILLE. Et les heures sont les mêmes à quelques minutes près...

... ARMENTIERES, 21 h 15... Si les témoignages précédents concernent le même objet, celui-ci est parti vers la mer (observation Galland), puis serait remonté dans la nuit au dessus des flots à une vitesse vertigineuse, avant de pénétrer de nouveau dans les terres...

... l'objet, tout-à-l'heure immobile, démarre à une allure foudroyante et disparaît vers le sud sud ouest en direction de Fleurbaix. Il est 21 h 20...

... LIEVIN 21 h 30... L'objet démarra alors vers le sud et descendit dans la vallée où il disparut.

ABLAIN SAINT NAZAIRE, 21 h 30. Or, dans la vallée, à moins d'un kilomètre sous le plateau de Lorette, il y a le village d'ABLAIN SAINT NAZAIRE.

Bon. La trajectoire est donc la suivante :

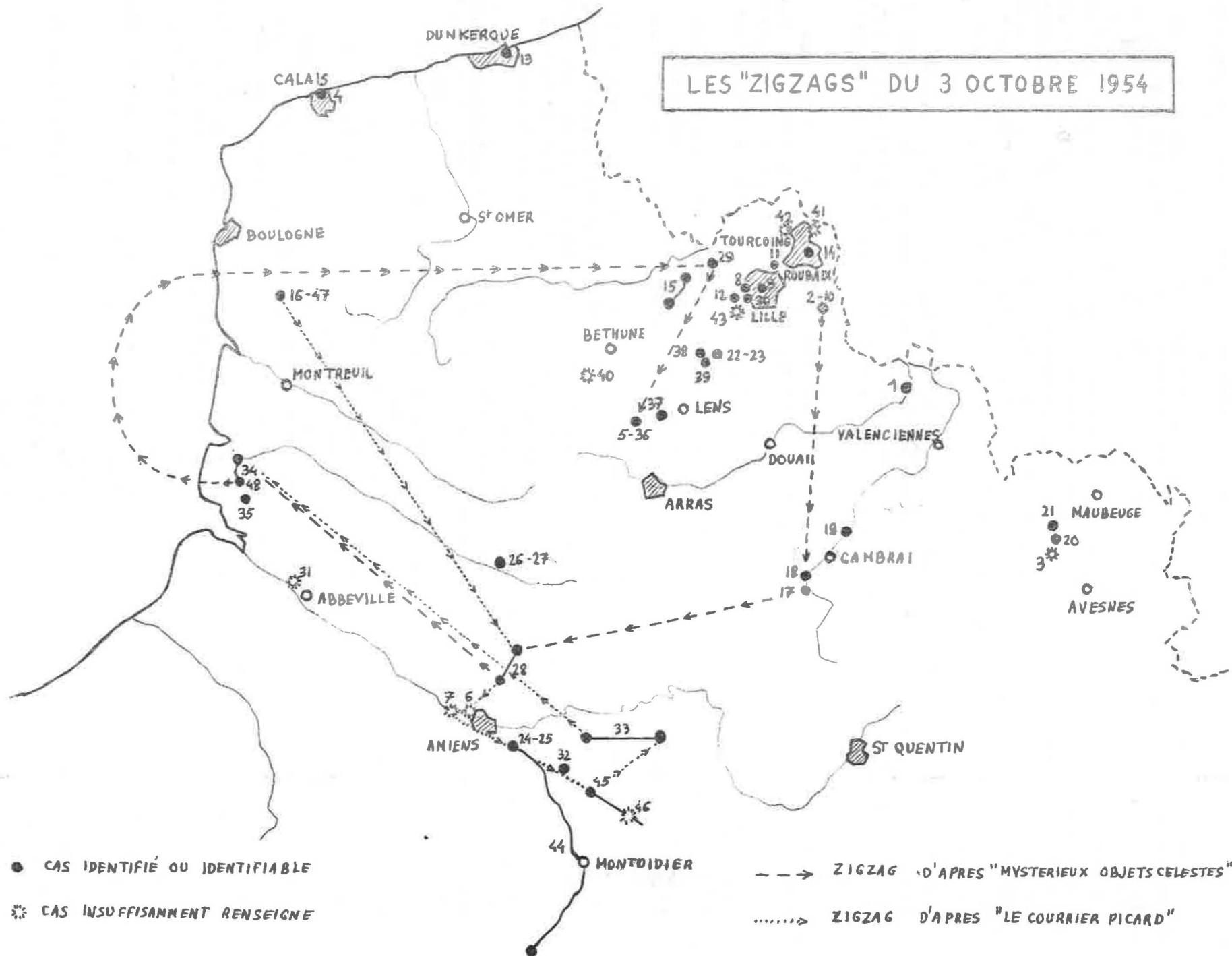
CHERENG → MARCOING → HERISSART → RUE (Pont à Cailloux) → LA CHAPELLE D'ARMENTIERES → LIEVIN → ABLAIN SAINT NAZAIRE.

(La trajectoire de ce zigzag est reportée sur la carte en hors texte).

Evidemment, il a fallu jongler un peu, donner quelques petits "coups de pouce":

- Chérengh ne se trouve pas tout à fait dans la direction MARCOING → ESCAUDOEUVRES
- Il n'y a pas eu d'observation à IWUY.
- Hérisart ne se trouve pas au sud-ouest de Marcoing, mais à l'ouest-quart-ouest.

LES "ZIGZAGS" DU 3 OCTOBRE 1954



- l'observation d'Hérissart s'est terminée un peu après que commence celle du Pont à Cailloux. (Mais qu'importe, la soucoupe n'a qu'à remonter dans le temps, elle n'en est pas à ça près).

- l'objet d'Hérissart a disparu au sud ouest, alors que Rue est au nord-ouest.

Mais, à part ça, ça tient à peu près debout, et vous avez dû passer de bons moments à lire tout ceci au coin du feu.

Il est amusant de remarquer qu'à Armentières, l'objet s'en va vers Fleurbaix or, à Fleurbaix, il y a précisément une observation? ou l'objet disparaît vers ABLAIN! Quel dommage que l'observation de Fleurbaix ait eu lieu une heure avant celle d'Armentières!

Amusant aussi le fait qu'en suivant la trajectoire : La Chapelle d'Armentières - Ablain St Nazaire, on finisse par aboutir sur la D.11 en suivant le trajet de Mme Nelly Mansart, mais une demi-heure après elle.

Mais, dès 1958, en lisant ce chapitre au coin du feu, un lecteur un peu critique aurait pu faire la remarque suivante :

Si, comme l'indique Aimé Michel dans la cinquième partie " les données du problème ", les observations se chiffraient en 1954 par centaine de milliers, les cas ici décrits ne sont qu'une toute petite partie des observations totales qui auraient permis de déterminer la trajectoire exacte. Dans ces conditions, quelles chances avons nous que les observations qui nous sont parvenues soient précisément celles qui concernent les stations et les changements de direction d'un objet unique, et permettent donc de reconstituer la trajectoire malgré les innombrables observations manquantes?

Notre travail de compilation aurait donné raison à ce lecteur, avec 45 observations non identifiées, il n'est plus possible d'y distinguer la trajectoire d'un objet.

De plus, un lecteur bien informé aurait pu se dire également : "Mais cette interprétation n'est pas nouvelle, j'ai déjà vu ça quelque part."

Effectivement, l'interprétation d'une vague d'observations par un objet unique décrivant une trajectoire compliquée n'est pas nouvelle : elle apparaît déjà au jour J + 3 dans " Le Courrier Picard ".

- Le Courrier Picard - mercredi 6 octobre 1954 p. 3

..La soucoupe venait-elle de la côte ?

On comprendra qu'il nous est impossible de rechercher des témoins et de les interroger dans tous les villages de la Somme, survolés par la prétendue soucoupe. Il faudrait tout d'abord pouvoir reconstituer la "ligne de vol".

De Boves vers la Santerre, c'est à peu près fait. Avant, on trouve un passage sur un faubourg d'Amiens : Montières (témoin également digne de foi) et sur Dreuil - passage contrôlé par un gardien de la paix.

La soucoupe venait-elle de la côte? C'est fort possible, puisque peu avant, qu'elle ne soit aperçue en Picardie, (20 minutes environ) un ingénieur, Mr Marcel Thiébaut, remarqua, alors qu'il circulait en voiture sur le plateau de Tingry, à mi-chemin entre Boulogne et Montreuil, deux disques rouges en mouvement. De nombreux automobilistes stoppèrent d'ailleurs pour scruter attentivement le firmament. Entre Tingry et Dreuil, il restait évidemment un "trou", mais hier en fin de soirée, nous avons recueilli une intéressante déclaration qui nous permet de compléter tout au moins l'itinéraire d'un des mystérieux engins. (Ici, exposé du cas d'Hérissart, que nous avons pu lire dans la première partie de " Réquiem...")

On pourra apprécier la différence entre le " zigzag" du Courrier Picard et celui de "Mystérieux objets célestes" en se reportant à la carte en hors texte. Cette propension à attribuer toutes les observations à un objet unique batifolant sur une région n'apparaît pas non plus en octobre 1954. On la retrouve dans la carte établie par Charles Garreau reproduisant "l'itinéraire excéntrique" d'une soucoupe volante observée par des centaines de témoins le 9 janvier 1954. (voir Jimmy Gieu "les soucoupes volantes viennent d'un autre monde, illustration n° 16) On la retrouve encore dans une carte d'observations de soucoupes publiée par "Paris - Match" le 7 juin 1952. On la retrouve même lors de la fameuse vague "d'Airship" de 1897. On avait vu " le vaisseau aérien" à tel endroit. On l'avait vu le même soir à tel autre endroit. Si 30 mm et 200 km séparaient les 2 observations, on en déduisait que " le vaisseau aérien

s'était déplacé d'un point à l'autre à la vitesse de 400 km/h. Le calcul est exact mais le raisonnement est faux, et pourtant il est de toutes les époques, puisqu'encore aujourd'hui il suffit de compulsier des journaux relatant toute une série d'observations faites le même jour pour le retrouver.

La raison de ce processus ? Hé bien, tout phénomène nouveau est appréhendé par le cerveau humain suivant une logique binaire, vrai - faux. En effet, le cerveau n'a pas pu dans ce cas subir d'apprentissage capable de lui faire traiter l'information de façon plus élaborée. Un rapport est ou n'est pas identifié avec le rapport type d'un hypothétique phénomène nouveau. Qu'un premier rapport arrive, décrivant une soucoupe, un airship, un dragon de feu ou n'importe quoi, survient un deuxième rapport, s'il n'y a pas incompatibilité entre les informations, il y a identification: c'est la soucoupe, l'airship ou le dragon de feu. Que surviennent 3, 4, d'innombrables rapports et ce sera autant d'observations "du" phénomène dont il faudra expliquer l'ubiquité, d'autant plus que les témoins ont souvent une impression de relative proximité. Mais comme les observations sont rarement rapportées comme s'étant déroulées rigoureusement au même instant, l'explication qui vient immédiatement à l'esprit pour rendre compte de la présence successive du phénomène en différents lieux est évidemment le déplacement pur et simple. Quand on cherche à trouver une logique géométrique dans les manifestations du phénomène, on en reconstitue sur une carte la trajectoire apparente et c'est ainsi que s'élabore un "zigzag".

Et voilà, affaire classée, une fois de plus. La prochaine fois, nous verrons une intéressante application de la loi de Guérin en testant ce que valent les lois ufologiques, quand on se base uniquement sur des cas expliqués par des confusions.

En attendant, Réquiem pour un, pour deux, pour tous les zigzags.

(à suivre)

Dominique CAUDRON

DERNIERE HEURE

LE GNEOVNI AYANT PARTICIPE A LA REUNION DU CECRU ORGANISEE A DOURDAN LE SAMEDI 14 OCTOBRE 1978, JE ME DEVAIS DE DONNER ICI UN COMPTE RENDU DE CETTE REUNION ET DU TRAVAIL DE LA COMMISSION ENQUETE, A LAQUELLE J'APPARTENAIS. CE TRAVAIL ETANT A PEINE EBAUCHE, LES MEMBRES DE CETTE COMMISSION AVAIENT DECIDE DE SE REUNIR A DIJON AU MOIS DE JANVIER. MALHEUREUSEMENT CETTE REUNION AYANT ETE REPORTEE AU 21 AVRIL, JE ME RESERVE DONC DE VOUS PARLER DU CECRU ET DU TRAVAIL DE LA COMMISSION ENQUETE DANS LE PROCHAIN NUMERO DU PRESENT BULLETIN

DOMINIQUE CAUDRON

Le GNEOVNI se tient à la disposition des groupements ufologiques pour l'échange du bulletin.

Le service de presse réciproque existe actuellement avec les groupements suivants :

AMT 29 rue Berthelot VILLENCÉ 26000
CFRU B.P. 1 FORBACH 57601
CSERU 16 quai Charles Ravet CHAMBERY 73000
GEOS Saint Denis les Rebaix REBAIX 77510
GEP4 69 rue de la Tombe Issoire PARIS 75014
GEPO Saint Symphorien de Lay 42470
GERU 21 rue Dugesclin ROUBAIX 59100
GLRU Montoulon LANGEAC 43300
GREPO Avenue Picasso SORGUES 84700
O3100 13 rue Beaumarchais MONTLUÇON 03100
GTROVNI 2 rue Ulbacth TROYES 10000
PALMOS 1 rue Parlier MONTPELLIER 34000
LDLN Le Chambon sur Lignon 43400
OURANOS B.P. 38 BOULAIN 02110
SPEPSE Domaine de Montval MARLY LE ROI 78160
SVEPS B.P. 633 TOULON 83053
VERONICA B.P. 1288 NIMES 30015
AI B.P. 186 MACON 71007
CERPI 51 rue St Pallais SAINTES 17100
GIU 80 rue de la Haie 1301 BIERGES BELGIQUE
CERPI Mont St Lambert B.1200 BRUXELLES
GESAG Léopold Iaan 141 B.8000 BRUGES BELGIQUE
SOBEPs 7 avenue Janson B.1070 BRUXELLES
KADETH 6boulevard St Michel 1150 BRUXELLES
CLEU B.P. 9 BELVAUX GRAND DUCHE LUXEMBOURG
SLEPS B.P. 70 CH-1212 GRAND LANCY 2 GENEVE
BIZARRE B.P. 115 1211 GENEVE 1
ANTENNE 888 B.P. 78 LORGUES 83510
LA REVUE DES S.V. Michel MOUTET REGUSSE 83630

=====

Imprimé par le secrétariat du GNEOVNI

Route de Béthune 62136 LESTREM

Directeur de publication D'hondt j.p.

Route de Béthune 62136 LESTREM

Numéro Commission paritaire : 60110

